BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

67ème année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3957 du Mardi 25 Février 2020 - 67e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 579.39.75 - 04.105.20.77 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

CORONAVIRUS

«Aucun Congolais n'est atteint du COVIS 19», selon Lydia Mikolo

(P.5)

ECONOMIE

Les Zones économiques spéciales supposent une réforme approfondie de l'Etat

Dr Kitsoro Firmin C. Kinzounza

(P.11)

LITTERATURE

Benoît Moundelé-Ngollo range sa plume!

(P.12)

LUTTE CONTRE LE SIDA

La situation du VIH reste très préoccupante au Congo

(P.3)

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CARÊME 2020

Le Pape François. (Page 9)

«Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2Co 5,20)

TOGO

Faure Gnassingbé reconduit sans surprise à la tête du pays

(P.7)

Editorial

Soudan du Sud

AFFAIRE MAISONS SANS FRONTIERES CONGO SARL CONTRE ELCO CONSTRUCTION

ENFIN LA FIN D'UNE SAGA JUDICIAIRE DE DIX ANS: ALI AMINE CONDAMNE SUR INTERETS CIVILS PAR LA COUR D'APPEL DE POINTE-NOIRE A PAYER 33.219.798 515 F. CFA

En effet, à l'audience Correctionnelle du jeudi 08 août 2019, la Cour d'Appel de Pointe-Noire a condamné Ali Amine sur intérêts civils à payer la somme de: Trente-trois milliards deux cent dix-neuf millions sept cent quatre-vingt-dix-huit mille cinq cent quinze (33.219.798.515) de Frs CFA, en faveur de la Société Maisons Sans Frontières Congo.

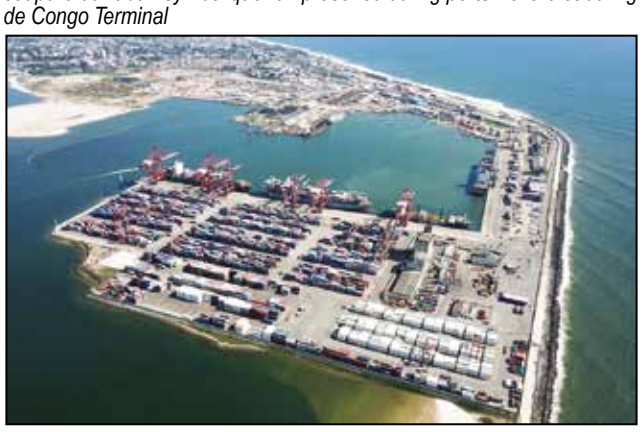
Cet Arrêt de la Cour d'Appel met fin à une saga judiciaire d'une ampleur jamais connue au Congo; la Justice Congolaise a su dire le droit et corriger une dramatique erreur judiciaire dans une affaire vieille de 10 ans.

SEJOUR PRESIDENTIEL A POINTE-NOIRE

Inauguration de trois quais au Port autonome de Pointe-Noire

Le président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a inauguré de nouvelles infrastructures au Port autonome de Pointe-Noire (PAPN). Il s'agit d'une part, des installations de Congo Terminal comprenant principalement deux quais et des aires de stockage des conteneurs, et d'autre part d'un quai polyvalent exploité par le PAPN. La cérémonie était couplée avec la mise en service de l'usine de production d'aliments de bétail de la Société des Grands moulins du phare (SGMP) située dans le port, une filiale du Groupe SOMDIAA.

coupure du ruban symbolique en présence du Dg ports Bolloré et du Dg de Congo Terminal



Le terminal à conteneurs et l'ensemble du port

Concessionnaire de la gestion du terminal à conteneurs du Port autonome de Pointe-Noire depuis le 23 décembre 2008, la société Congo Terminal, une filiale du Groupe Bolloré, a commencé la construction d'un terminal à conteneurs moderne le 30 avril 2009. Les travaux qui se sont achevés officiellement en décembre 2017 ont nécessité un investissement de près de 260 milliards de Francs CFA. Ce fut un challenge puisque les travaux se sont déroulés sans interrompre le trafic portuaire. Au terme des travaux, Congo Terminal a reconstruit et allongé le quai G déjà existant, qui est passé de 530 à 800 mètres linéaires d'accostage, avec une profondeur de moins 15 m. De même ont été réaménagés les 700 mètres linéaires du terre-plein d'exploitation du quai D.

En arrière de ces deux quais, des aires ou parcs de stockage de conteneurs sont construits sur plus de 32 hectares, dont 10 gagnés par remblaiement de la mer. Et pour faciliter l'exploitation, Congo Terminal a acquis des équipements modernes de manutention. Notamment 6 portiques de quai, 16 portiques de gestion des conteneurs parmi les plus performants du monde.

Avec environ 200 agents au démarrage de la concession en 2009, Congo Terminal emploie actuellement 900 agents permanents. *«Par son activité, Congo Terminal soutient près de 15.000 emplois cumulés directs, indirects et induits, avec une contribution totale de plus de 100 millions d'euros au PIB de l'Etat congolais…Nous avons l'ambition partagée de faire du Congo un modèle de croissance inclusive dans la décennie à venir. Congo Terminal et le Groupe Bolloré s'engagent à poursuivre leurs efforts et leurs investissements pour maintenir un terminal performant et innovant»,* a déclaré M. Olivier De Noray, le directeur général des ports au Groupe Bolloré.

Pour sa part, le Port autonome de Pointe-Noire a entrepris la construction d'un quai polyvalent sur l'emplacement de l'ancien quai de batelage qui était dédié aux navires de pêche. Soit 320 mètres de longueur avec une profondeur de 12,5 mètres. Il est adossé à un terre-plein bord-à-quai de 13.700 mètres carré et transformé en un quai multifonctions. Autrement dit dédié aux navires des marchandises vrac et conventionnels. Cette réalisation fait partie d'un vaste projet qui intègre la phase d'urgence dans le cadre du nouveau plan directeur de développement du PAPN.

Les effets induits de ces réalisations

Selon le directeur général du Port autonome de Pointe-Noire, *«la construction de ces infrastructures, particulièrement de ces trois quais, a permis de supprimer les attentes en rade des navires et de réduire considérablement les temps passés à quai. Moins de 24 heures en moyenne. Le trafic conteneurisé est en croissance, passant d'environ 200.000 conteneurs équivalent 20 pieds en 2010 à 920.000 conteneurs manipulés en 2019. Le PAPN est dorénavant capable d'accueillir les navires de plus grande capacité (plus de 14.000 conteurs) et de plus de 350 mètres de longueur»*, a dit Séraphin Bhalat.

Mais au-delà de la construction des infrastructures, l'une des plus grandes batailles demeure la réduction des coups et délais de passage portuaire des marchandises par la simplification des procédures. Le port de Pointe-Noire est trop cher, disent les usagers. A ce propos, un point unique de contrôle des marchandises à la sortie du port a déjà été installé et la dématérialisation des procédures se poursuit. De ce fait, le délai de passage des marchandises est passé à une moyenne de 14 jours contre presque le double auparavant; avec l'ambition de passer sous la barre de moins de 10 jours d'ici la fin de l'année 2020.

Après l'inauguration des quais, le Président Denis Sassou-Nguesso a procédé à l'inauguration de l'usine de production d'aliments de bétails de la Société des grands moulins du Phare, une filiale du Groupe Somdiaa. Nous y reviendrons.

Jean BANZOUZI MALONGA

Editorial

Soudan du Sud

Le pays est loin de nous et il n'est pas sûr qu'une majorité de Congolais en sache beaucoup sur lui. Le Soudan du Sud n'a pas de frontière partagée avec le Congo. Ses populations, nos frères et sœurs, nous avons l'habitude de les regarder avec condescendance, d'un peu haut: les pauvres! Même leur statut de plus jeune nation du monde ne semble pas nous parler de manière particulière: 60 ans de prétendue indépendance pour nous, contre 9 ans seulement pour eux: il n'y a effectivement pas match. Et pourtant !

Et pourtant, rien des douleurs et des errements qu'a traversés le Soudan du Sud depuis son indépendance ne nous est inconnu. A part son détachement du Soudan et les souffrances endurées de la part de compatriotes musulmans qui voulaient leur imposer leur foi, rien ne nous est inconnu. Pas la guerre fratricide, ni la lutte sanglante de leadership, l'obstination à incarner une ethnie qui en impose aux autres, les armées obéissants tantôt au président, tantôt au vice-président, ou les méfiances réciproques et la soumission apparente aux injonctions internationales.

Rien de tout cela ne nous est inconnu. A un moment ou à un autre, l'histoire congolaise a en effet, été traversée par ces phases de fièvre purulente, aboutissant au décompte macabre des morts de chaque camp sans gain de personne, sans bon sens forçant à la retenue. Et toujours des armes à profusion, provenant de généreuses officines plus émues de voir une mitraillette s'enrailler que les ventres gonflés des faméliques petits sud-soudanais, des populations réduites à la misère au bord des pipe-lines rutilants. Au Sud-Soudan, la guerre a fait 400.000 morts en 6 ans.

C'est-à-dire que depuis 2013, 400.000 Sud-Soudanais sont passés du statut de citoyen à celui d'une simple statistique en bas de page. Mais pour quelle cause? Il n'y a vraiment pas plus absurde que de massacrer un peuple que l'on prétend sauver. Il n'y a rien de plus atroce que de succomber sous les balles d'un ennemi qui ne devrait pas en être un. Surtout en plein état de grâce induit par l'indépendance fraîchement acquise !

Si je vous parle du Sud-Soudan aujourd'hui, c'est que les deux frères ennemis qui s'y font la guerre viennent de penser à travailler ensemble (lire l'article en page 7). Après deux tentatives de se rapprocher, ils ont enfin décidé de se constituer en gouvernement d'union. D'accepter d'être l'un le vice-président de l'autre, de tenir les armées *«privées»* en dehors du champ politique et de renoncer au saucissonnage administratif orienté. Les gens invitent à croire que cette fois sera la bonne. Voir.

Si je vous parle du Sud du Soudan, c'est aussi parce que l'Eglise catholique, le Pape François, s'est fortement impliqué dans la recherche d'un arrêt des souffrances dans ce pays. Les deux protagonistes ont même été jusqu'au Vatican promettre, au nom de leur foi chrétienne, de renoncer à s'obstiner dans une attitude meurtrière. Ils ont promis, ils n'ont jamais tenu parole: qui a dit que les pratiques sud-soudanaises étaient éloignées des us et coutumes de nos politques ?

Albert S. MIANZOUKOUTA

LUTTE CONTRE LE SIDA

La situation du VIH reste très préoccupante au Congo

Sous l'égide de la ministre de la Santé Jacqueline Lydia Mikolo, il s'est tenu le 24 février 2020 à l'hôpital Blanche Gomes, un atelier de validation du cadre stratégique national de lutte contre le sida 2019-2022 et du plan d'accélération de l'atteinte des cibles vers les objectifs 90-90-90. Il vise à soutenir la réponse nationale au VIH et au sida.

Jacqueline Lydia Mikolo ouvrant les travaux de l'atelier

Pour Jacqueline Lydia Mikolo, l'année 2019 qui vient de s'achever a été marquée par d'importantes améliorations de la connaissance de l'épidémie et le développement d'outils pragmatiques, notamment la réalisation de la deuxième enquête socio-comportementale couplée à la sérologie VIH et IST chez les populations clés la réalisation de l'audit de la file active des PVVIH; l'élaboration du cadre stratégique national de lutte contre le sida, les IST 2019-2022 ainsi que ses outils de mise en œuvre; l'élaboration du plan stratégique national de prévention du VIH et du sida chez les adolescents et les jeunes et l'élaboration du plan national d'accélération pour l'atteinte des objectifs 90-90-90...

Ce cadre stratégique national indique, selon Mme la ministre, que la situation du VIH reste très préoccupante dans deux catégories vulnérables de populations: *«les populations clés, en particulier les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, les professionnels du sexe, les adolescents et les jeunes de 10-24 ans. Avec des niveaux de prévalence particulièrement élevés pour le VIH et les infections sexuellement transmissibles, les populations clés cumulent en même temps d'autres facteurs de vulnérabilité, puisqu'il s'agit des populations difficilement accessibles, opérant en réseaux, avec une faible accessibilité aux services VIH du fait de la stigmatisation et de la discrimination, de la violence sexiste ou liée à l'orientation sexuelle, et de toutes sortes de barrières à l'accès aux services, qu'il est urgent de supprimer»*, a expliqué Jacqueline Lydia Mikolo.

Les adolescents et les jeunes de 10-24 ans représentent, quant à eux, 31% de la population générale avec une dynamique d'augmentation au fil du temps. *«En effet, les jeunes de 15-24 ans contribuent à environ 29% aux nouvelles infections. Chez les filles, elles représentent 4 fois celles des garçons, avec une hausse exponentielle depuis 2012. Comme on le constate, la féminisation et la juvénilisation de l'épidémie du VIH persistent au Congo et risquent, si l'on n'y prend garde, de compromettre l'atteinte des objectifs de développement durable du secteur de la santé»,* a-t-elle déclaré.

La validation de ces documents permettra de doter le Congo des documents stratégiques de référence de qualité pour la mise en œuvre des engagements internationaux et régionaux. Pour l'élaboration de nouvelles demandes de financement au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, *«mon département ministériel a créé toutes les conditions optimales pour la rédaction de la note conceptuelle de la nouvelle subvention et la tenue du dialogue-pays. Toutes ces initiatives mettent en exergue l'engagement du Gouvernement dans la prise en compte du VIH comme l'une des priorités clés de la santé publique et du développement»*, a précisé la ministre.

Et d'ajouter que pour matérialiser se engagements, «*nous venons de procéder à la signature de la lettre d'engagement, signal fort, en vue de bénéficier de tous les appuis du Fonds mondial et l'augmentation des allocations financières consacrées au VIH et au sida, au titre de l'exercice 2020».*

Cyr Armel YABBAT-NGO

CONORAVIRUS

Les Etats-Unis font un don de réactifs au Laboratoire national de santé publique

L'ambassade des Etats-Unis en République du Congo a fait un don de réactifs au coronavirus au Laboratoire national de santé publique, le 20 février dernier. C'est la ministre Jacqueline Lydia Mikolo qui a réceptionné ce don des mains de Travis Davis, chargé d'affaires, représentant l'ambassadeur.

Jacqueline Lydia Mikolo recevant le don

Travis Davis a rappelé que les Etats-Unis ont investi des millions de dollars dans la santé et le bien-être des Congolais. *«Cette remise de don est le fruit de notre partenariat avec la République du Congo. Depuis plus de 10 ans, les instituts nationaux de santé des Etats-Unis collaborent étroitement avec le laboratoire national de santé publique du Congo»*, a-t-il indiqué.

Le diplomate américain a émis le vœu de voir ces réactifs être utilisés à bon escient. *«Nous restons attachés au partenariat avec la République du Congo, surtout lorsque les choses sont difficiles. Tout comme nous avons été les premiers à répondre aux appels du Gouvernement congolais pour le retour des populations dans le Pool et l'assistance aux victimes des inondations. Une fois de plus, face à la menace mondiale que pose le coronavirus, nous sommes aux côtés du Gouvernement et du peuple congolais pour les aider à se préparer»*, a affirmé Travis Davis.

Pour Jacqueline Lydia Mikolo, le coronavirus qui a pris naissance en Chine menace la santé publique mondiale. *«Avec le premier cas de coronavirus en Egypte, le continent africain jusqu'ici épargné par cette épidémie doit renforcer ses capacités de prévention, de diagnostic et de traitement du coronavirus»*, a dit la ministre.

Elle a fait savoir que l'engagement du Gouvernement concernant la prévention du coronavirus au Congo ainsi que la prise en charge médicale d'éventuels cas, est fort et, beaucoup d'actions ont été entrepris par le ministère de la Santé. *«Au niveau des points d'entrée clés, notamment l'aéroport international Maya-Maya, l'aéroport Agostino Neto, le Beach de Brazzaville, le port autonome de Pointe-Noire et la frontière à Tchiamba-Dzassi, le dispositif de surveillance de coronavirus est fonctionnel»*, a expliqué Jacqueline Lydia Mikolo.

Et d'ajouter: *«Les équipes de santé remplissent pleinement leur rôle dans ces différents points d'entrée. Ils contrôlent la température avec des thermo-flashs, assurent la désinfection des mains avec du gel hydro-alcoolique, l'enregistrement et l'identification de tous les voyageurs qui viennent sur notre territoire».*

L'une des mesures importantes de la lutte contre les épidémies, a expliqué la ministre, est le confinement des personnes à haut risque. *«Dans cette optique, nous avons mis en place le circuit des voyageurs en provenance de zones où le risque de contracter le coronavirus est élevé. Par conséquent, nous avons renforcé notre dispositif de telle manière que toutes les personnes venant des zones chaudes de l'épidémie soient systématiquement confinées dans des sites appropriés à Pointe-Noire, mais aussi dès ce jour à Brazzaville. Nous avons aussi renforcé les services de prise en charge médicale d'éventuels cas de coronavirus».*

Dans ce dispositif de lutte contre le coronavirus, *«il nous restait de renforcer les capacités de diagnostic du laboratoire national de santé publique. Notre laboratoire dispose d'une expertise de qualité et d'une plateforme requise pour le diagnostic du coronavirus. Cependant, le manque de réactifs pour diagnostiquer ce virus ici au Congo constituait un obstacle dans notre plan de préparation à la riposte. Avec ce don de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, nous avons le plaisir d'annoncer que le laboratoire national de santé publique est dorénavant capable de diagnostiquer le COVID-19, virus d'épidémie de coronavirus qui menace actuellement la santé mondiale»*, a-t-elle rassuré.

Cyr Armel YABBAT-NGO

ASSEMBLÉE NATIONALE

Le député François Bakana inhumé à Brazzaville

Décédé le 5 février 2020 au CHU-B à l'âge de 60 ans, François Bakana, député PCT de Mindouli II, dans le Pool, a été inhumé le 22 février dernier au cimetière du centre-ville de Brazzaville, après un hommage officiel au Palais des congrès. C'était en présence des présidents des deux chambres du Parlement, Isidore Mvouba pour l'Assemblée nationale et Pierre Ngolo pour le Sénat; les membres du Gouvernement, les parlementaires, les parents, amis et connaissances, etc.

François Bakana

Vive émotion, souvenirs, moments d'évocation ont marqué la cérémonie d'hommage à François Bakana, né le 27 février 1960 à Kimbedi. Son parcours scolaire a été sanctionné par le CEPE, obtenu en 1972, et le certificat d'aptitude d'inspecteur d'éducation physique et sportive obtenu à l'Université Marien Ngouabi en 2007.

Sur le plan professionnel, le défunt a assumé plusieurs fonctions: coordonnateur d'EPS dans la région du Pool, encadreur d'animation pédagogique, conseiller pédagogique, directeur de l'Institut d'enseignement technique, professionnel et agricole, inspecteur pédagogique.

François Bakana a eu une vie association très active. Sportif pratiquant, il a assuré le capitanat de son équipe de football, Vita de Loulombo, entre 1972-1977. Comme encadreur, il a été directeur de la sous-région de football de Goma Tsé-Tsé, entraîneur de Patronage handball, membre du Comité national olympique et sportif congolais et président de la Fédération congolaise de gymnastique de 2009 à sa mort.

Il a aussi assumé les fonctions de président de l'ONG APAEO, de 2001 à 2003; secrétaire général de la Fondation Sœur Augustine de 2003-2004; secrétaire permanent de l'ONG IDD-Congo de 2007-2009 et président de l'association AK3, Kintuari, depuis 2015.

Sa vie politique a commencé en 1976, année de son adhésion à l'UJSC. Premier secrétaire de la cellule UJSC-JP des CEG de Kibossi et de Goma Tsé-Tsé de 1984-1987; membre de BEFENAJEST-ISEPS à l'Université Marien Ngouabi de 1989-1990; élu suppléant du député de Mindouli 3 de 1992-1993; collaborateur du conseiller politique du chef de l'Etat de 2002-2007 et suite au décès de son titulaire en 2015, il est devenu député de Mindouli 2 en 2015.

Homme aux vies multiples, François Bakana laisse sans voix ses familles biologique, politique, professionnelle et associative. A la lumière des parcours scolaires, académiques, professionnels et politiques du défunt, on peut dire qu'il a eu une vie remplie. Une vie faite de collaboration, de services et de proximité avec les autres.

KAUD

World Health Organization Regional Office for Africa

Organisation Mondiale de la Santé Bureau Régional de l'Afrique

Organizaçao Mundial de Saüde Escritério Regional Africano

Facsimile: + 47 241 39501/39503 or + 242 83 95 01/83 95 03 or Direct Fax: + 47 241 39 508 or + 242 83 95 08

In reply please refer to:
Prière de rappeler la référence:
Favor citar a referencia:

24 février 2020

AVIS D'APPEL D'OFFRES RFP/AFRO/005/2020

Titre – REPUBLICATION POUR RECRUTEMENT D'UNE SOCIETE SPECIALISEE DANS LA MAINTENANCE PREVENTIVE ET CURATIVE DES EQUIPEMENTS DE CUISINE POUR LA CAFETARIA CENTRALE AU BUREAU REGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE A BRAZZAVILLE, REPUBLIQUE DU CONGO.

Le Bureau de l'OMS pour l'Afrique vous invite, par la présente, à soumettre une proposition dans le cadre de la présente invitation à soumissionner (RFP) relative à l'objet sus-référencé.

Ce dossier d'appel d'offres est disponible sur la plateforme https://www.ungm.org/ sous la référence: RFP/AFRO/005/2020 ou sur demande à l'adresse afrgoafrobids@who.int

Les soumissions par clé USB, scellées sous enveloppe, devraient être présentées conformément aux prescriptions de la RFP et parvenir au plus tard le 16 mars 2020 à 14 h00 (heure de Brazzaville) à l'adresse suivante:

L'OMS-AFRO, Bureau [de GMC n° 129 (1er étage)]
Réf. de l'appel d'offres: RFP/AFRO/005/2020
À l'attention de: [Directeur, Administration Générale]
[Cité du Djoué, Brazzaville — Congo

Le soumissionnaire potentiel qui souhaite obtenir des éclaircissements sur des questions techniques, contractuelles ou commerciales peut le notifier par courrier électronique à l'adresse **afrgoafrobids@who.int** (utiliser la référence: RFP/AFRO/005/2020. Les demandes de clarification devraient nous parvenir au plus tard le 9 mars 2020.

L'OMS-AFRO attend avec intérêt votre soumission et vous remercie d'avance de l'attention que vous portez aux opportunités commerciales proposées par l'OMS.

Sincères salutations.

Contracting and Procurement Services
General Management Cluster (GMC)

CORONAVIRUS

«Aucun Congolais n'est atteint du COVIS 19», selon Lydia Mikolo

Face à la menace du coronavirus, le Gouvernement congolais, en collaboration avec l'ambassade de Chine au Congo, a organisé le lundi dernier une conférence de presse au ministère de Affaires étrangères. Elle était co-animée par les ministres Jacqueline Lydia Mikolo, de la Santé; Bruno Jean Richard Itoua, de l'Enseignement supérieur, et Ma Fulin, ambassadeur de la République populaire de Chine en République du Congo.

Les conférenciers

La conférence a consisté à apporter des informations sur l'évolution de l'épidémie, dans le cadre de la stratégie de communication gouvernementale, mais également de porter un démenti sur les rumeurs qui circulent sur la toile à propos d'un ras-le-bol des étudiants congolais qui désirent rentrer au pays.

Le ministre de l'Enseignement supérieur a expliqué que les étudiants congolais ont suffisamment de ressources financières pour faire face aux questions de vie au quotidien. Pour couper court à la rumeur, Bruno Jean Richard Itoua a rassuré que le virement de 200 millions de Francs Cfa a été bel et bien effectué. *«Nous prenons toutes les dispositions pour que les problèmes qui peuvent être réglés grâce à ces ressources le soient en fonction»,* a-t-il affirmé.

Pour le ministre, la situation des étudiants congolais en Chine est suivie de très près. *«Nous avons mis en place au niveau du ministère une mini cellule de crise. Nous nous réunissons plusieurs fois dans la semaine en fonction des informations que nous pouvons recevoir et qui nécessitent qu'on se voie. Nous sommes en relation avec le ministère de la Santé»*, a-t-il fait savoir.

Il s'est par ailleurs insurgé contre un organe de presse international qu'il n'a pas cité et qui a publié des informations, selon lui, infondées sur la toile. Il s'agit en effet d'une interview réalisée avec un groupe d'étudiants congolais résidant en Chine. *«Vous imaginez combien d'étudiants étrangers sont en Chine? Que s'est-il passé pour que les étudiants congolais soient choisis? Ce n'est pas le fruit du hasard. C'est étonnant»,* s'est-interrogé le ministre indigné.

Il a apporté un démenti. *«Nous n'avons pas entendu ce cri d'alarme de la part de tous les étudiants qu'ils voulaient rentrer. Nous avons même reçu le message contraire qu'ils ne voulaient pas rentrer. Où est-ce qu'ils sont allés trouver des gens qui veulent rentrer? Où est-ce qu'ils sont allés trouver cet échantillon d'étudiants qui veut le contraire de ce que veut la majorité? Ça ressemble simplement à de la manipulation politique et à de l'instrumentalisation»*, a-t-il affirmé.

Jacqueline Lydia Mikolo a, quant à elle, rappelé qu'à ce jour aucun cas de coronavirus n'a été confirmé en Afrique. *«Le cas suspect en Egypte s'est avéré négatif et aucun cas au Congo. Des cas que nous avons isolés, un seul cas d'ailleurs d'un étudiant, s'est avéré négatif. Il y avait un Congolais en Chine suspecté d'être atteint de COVIS 19, il a été pris en charge et il s'est avéré négatif. A ce jour, aucun Congolais n'est atteint du coronavirus, au Congo comme à l'étranger»*, a-t-elle précisé.

Elle a, par ailleurs, rassuré que toutes les dispositions ont été prises dès les premières heures. *«Il y a une cellule de crise qui a été mise en place dès la première semaine du mois de janvier… Dès la mi-janvier, nous avons mis en place une cellule interministérielle. Nous avons procédé à la sensibilisation des agents de santé des autres sous-secteur. Nous avons doté les points d'entrée de tout le matériel nécessaire en ce qui concerne la surveillance et le suivi des personnes suspectes… Nous avons augmenté le nombre d'agents de santé dans les différents points d'entrée du pays»*, a indiqué Jacqueline Lydia Mikolo.

L'assistance

La ministre s'est félicitée de la collaboration entretenue avec l'ambassade de Chine pour toute la disponibilité dont Ma Fulin et toute son équipe ont fait montre depuis que l'épidémie s'est déclenchée.

Jacqueline Lydia Mikolo a réaffirmé la mesure de la mise en quarantaine de 14 jours des personnes qui viennent des pays à risque. *«Jusqu'à maintenant, tout se passe très bien»,* a-t-elle estimé, tout en faisant une distinction entre un isolement et un confinement.

S'agissant des 8 chinois retirés du centre de quarantaine, la ministre s'est défendue. *«Ce n'est pas l'ambassade de Chine qui les a retirés. Nous travaillons en parfaite collaboration avec l'ambassadeur et toute l'équipe de l'ambassade de la République populaire de Chine au Congo. Nous avons un partage quotidien d'informations. Ce travail que nous faisons ensemble a permis d'identifier et d'évaluer les centres ou les sites de confinement préparés par l'ambassade de Chine avec les équipes médicales qui sont les leur et nous appuient de manière à nous assurer que ce confinement est effectué dignement. Nous avons à Kintelé, 100 places et l'ambassade de Chine a mis à notre disposition à Brazzaville plus d'une dizaine de places. Ce qui nous permet de libérer certaines places à Kintélé et envoyer des personnes dans ces sites de confinement qui sont organisés au sein de certaines entreprises chinoises. Il y a des lieux que nous avons évalués avec toutes les équipes des experts congolais, de l'OMS et de la Chine et que nous trouvons conformes, et ces personnes ont été transférées dans ces centres de confirment. Ils ne sont pas dans la nature»,* a rassuré Jacqueline Lydia Mikolo.

L'ambassade de Chine a donné les informations sur l'évolution de l'épidémie en Chine qui semble être plus grave dans la Province de Rubei que dans d'autres où elle est relativement maîtrisée.

Ma Fulin a indiqué qu'il n'existe pas encore de médicament spécifique contre le coronavirus.

Vingt-quatre pays ont confirmé qu'ils pouvaient effectuer des tests COVID-19

Vingt-quatre pays de la région africaine ont confirmé à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) être en mesure d'effectuer des tests de dépistage de cas potentiels de COVID-19. Il y a deux semaines, seuls deux laboratoires de référence - un en Afrique du Sud et un autre au Sénégal - étaient capables de le faire. Le renforcement des capacités de dépistage sur l'ensemble du continent africain représente une étape importante dans les efforts de préparation au COVID-19.

Au début de l'épidémie, la grande majorité des laboratoires nationaux en Afrique ne disposaient pas des réactifs nécessaires aux tests. Comme le virus n'avait jamais été détecté chez l'homme par le passé, il n'y avait pas de stock de réactifs préexistants pouvant être utilisés pour tester sa présence. Dès que la séquence génétique du virus a été publiée, les fabricants du monde entier se sont lancés dans une course contre la montre pour produire des réactifs.

«Il est crucial que les pays d'Afrique soient autosuffisants en ce qui concerne le test COVID-19, étant donné les énormes difficultés que beaucoup rencontrent pour expédier des échantillons à travers l'Afrique ou, dans certains cas, au-delà», a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique.

Et d'ajouter: *«La forte demande mondiale de kits de dépistage fiables et précis a mis à rude épreuve les chaînes d'approvisionnement et provoqué des goulots d'étranglement dans la production et la livraison. Toutefois, ces difficultés sont en train d'être surmontées».*

Cyr Armel YABBAT-NGO

Coup d'oeil en biais

Un arbre cause des dommages sur la voie de l'ex-COMILOG dans le Niari

Les arbres arrachés par les intempéries causent parfois des dommages importants sur les voies publiques. C'est le cas pour un train voyageur CFCO qui, jeudi 20 février dernier, a percuté un tronc qui se trouvait en travers de l'ex-ligne de la Compagnie minière de l'Ogooué (COMILOG), entre les PK Massanga et Moungoto. Le choc a été tellement violent que la locomotive, de type CC 507, a subi des dégâts, tandis que le conducteur a été placé en observation à l'hôpital de Dolisie.

Au CHU-B, actes crapuleux et vétusté

On enregistre des actes répréhensibles au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B) qui poussent à s'interroger sur leur origine. Il y a quelques semaines, les câbles des guichets de la Banque postale du Congo (BPC) ont été arrachés. Impossible de faire des encaissements. Les responsables de l'hôpital et de la Banque, indignés, se sont rendus sur les lieux pour constater les dégâts. Les voleurs courent toujours. Ensuite, dans la nuit du samedi 16 au dimanche 17 février, un court-circuit a paralysé les services de soins intensifs pédiatriques et de néonatalogie. Vétusté des installations ou actes criminels? On se perd en conjectures.

Rattrapé après avoir renversé un enfant

Un cyclomotoriste a failli être victime de la justice populaire dimanche 23 février 2020, vers 9h, à l'intersection de la voie menant du Lycée de la Réconciliation à la route goudronnée de la mairie de Mfilou-Ngamaba, dans le septième arrondissement de Brazzaville. Il avait pris la fuite après avoir renversé une fillette de 5 ans à Moutabala, un quartier de cet arrondissement. Des gens l'ont pris en chasse. Ceux qui sont allés l'attendre à l'endroit indiqué l'ont stoppé net et tenté de le tabasser. Il n'a dû son salut qu'à l'intervention d'autres passants.

«Diaspora du Nord» à Pointe-Noire: le CSLC indigné!

C'est par une déclaration, que le Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC) a manifesté son indignation. Une association établie pourtant à Pointe-Noire est dénommée «Diaspora du Nord». Elle a fait la démonstration de son existence par une banderole qui a suscité un tollé lors de la visite de travail du président Denis Sassou-Nguesso dans la capitale économique et dans le Kouilou. Cette dénomination «frise le repli identitaire», s'est insurgé le CSLC.

Un prévenu livré à la curiosité des passants

Certains agents de la Force publique traînent les pieds, incapables de renoncer aux traitements dégradant sur les prévenus. Dimanche 23 février 2020 vers 15h, par exemple, les gens étaient curieux de découvrir un jeune homme couché, les mains menottées et attachées aux pieds du banc placé à l'arrière d'un véhicule de police garé dans la rue Kimboumbou, au quartier La Frontière, à Brazzaville. L'infortuné demandait aux passants de l'aider à appeler par téléphone un parent. Nombreux n'apprécient pas cette façon de faire.

Un mendiant d'un autre âge sur le trottoir du boulevard Denis Sassou-Nguesso à Brazzaville

A l'arrêt Virage situé avant l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Brazzaville, sur le boulevard Denis Sassou-Nguesso, un jeune homme barbu, probablement un débile mental, est là tous les matins, debout. Intriguant par son extravagante tenue vestimentaire, il interpelle, supplie les contrôleurs et les chauffeurs des bus de lui donner 50 ou 100 francs CFA. Tous les jours, sauf dimanche, la même rengaine: «Mon gars, auriez-vous 50 ou 100 francs à me donner?» Selon ceux qui le connaissent, c'est un ancien chauffeur qui aurait décidé de s'installer sur le trottoir pour mendier.

En quarantaine à Kintélé

Pour prévenir la terrible épidémie de pneumonie à coronavirus qui a déjà fait des milliers de morts, les autorités sanitaires congolaises sont passées à l'action en plaçant en quarantaine, pendant quatorze jours, sept voyageurs (dont 4 Congolais et 3 étrangers) en provenance de Chine par un vol d'Ethiopian Airlines. Ils ont été identifiés à l'aéroport international Maya-Maya et embarqués dans un bus sous bonne escorte en direction de l'hôtel La Concorde du Complexe sportif de Kintélé.

Panique à Dolisie après le «décès d'un Chinois»

Selon le journal en ligne les Echos du Congo-Brazzaville, la ville de Dolisie a cédé à la panique après l'annonce du décès présumé d'un ressortissant chinois de la cimenterie Forspak, qui est à quelques kilomètre seulement de la troisième ville du pays. Ce dernier serait récemment rentré des congés dans son pays et aurait succombé à une courte maladie.

3e ÉDITION DE LA SEMAINE DU PARTAGE DES CONNAISSANCES

Promouvoir l'autonomisation de la femme pour une croissance inclusive et durable

La représentation de la Banque Mondiale au Congo, en la personne de Mme Korotoumou Ouattara, en partenariat avec le Gouvernement a tenu du 18 au 21 février 2020 à Brazzaville, la 3e édition de la Semaine du partage des connaissances entre différents acteurs du développement en République du Congo. La représentante résidente de la Banque Mondiale pays a présidé sous la houlette d'Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, ministre du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale et par ailleurs, gouverneur pays de cette institution financière mondiale. Des membres du Gouvernement: Nicéphore Fylla Saint Eudes, ministre de l'Enseignement technique, professionnel, Lydia Mikolo, ministre de la Santé, de la population et de la promotion de la femme, et des experts de la Banque Mondiale étaient présents. «Emploi et autonomisation des femmes», a été le thème principale de cette 3e édition.

Photo de famille

Ce thème «s'inscrit en droite ligne des objectifs prioritaires de la Banque Mondiale pour la région Afrique, qui considère l'emploi et l'autonomisation de la femme, comme une priorité de développement du capital humain avec des objectifs intermédiaires à observer à l'horizon 2023», a indiqué Mme Korotoumou Ouattara. Ainsi que l'affirment plusieurs études de la Banque Mondiale, l'autonomisation de la femme qui passe entre autres, par l'accès à l'emploi et aux services de santé, est essentielle à une croissance inclusive et durable. Dans la mesure où, si les Africains (hommes et femmes) participaient effectivement et pleinement aux activités économiques, le produit intérieur brut (PIB) du continent pourrait être 2,5 fois plus élevé et les pays bénéficieraient d'un taux de croissance annuel de 2,8% en plus. Mme Korotoumou Ouattara déplore «de ne pas donner aux femmes et aux filles, les mêmes chances que les garçons, pour le développement économique du pays et des ménages».

Cette 3e édition de la Semaine du partage des connaissances Banque Mondiale/Congo a, entre autres, planché sur: la présentation du cadre de partenariat pays pour la période 2020-2024; la présentation des différents rapports; la revue de la performance du portefeuille des projets financés par la Banque Mondiale; le rapport sur le développement humain, etc.

Le cadre de partenariat pays (CPP) pour la République du Congo 2020-2024 présente: le Congo comme un pays à revenu intermédiaire (1640 dollars US RNB/habitant en 2018, soit 820.000fcfa), alors qu'en 2014, le RNB/habitant était de 2500 dollars américains soit 1.250.000fcfa. Il s'étend sur 342.000km², mais est peu peuplé (5,4 millions d'habitants), une faible densité de 16hab/km². Fortement urbanisé (65% de sa population vit en ville). Population majoritairement jeune, plus de 67% a moins de 30 ans. Le Congo dispose de nombreux atouts géographiques et naturels pour son ascension économique: une situation géographique stratégique à travers le port de Pointe Noire, de vastes forêts tropicales et de vastes terres arables (90% de la superficie totale), une grande diversité des ressources naturelles telles: les réserves pétrolières considérables, les réserves prouvées de gaz naturel, ainsi que de minerais de fer et de polymétaux, etc.

Malgré ces atouts, si la croissance économique entre 2004-2014 était soutenue de 5% grâce aux ressources pétrolières, l'économie reste peu diversifiée et très vulnérable aux chocs, du fait que le pétrole représente jusqu'ici 1/3 du PIB, 2/3 des recettes fiscales et plus de 4/5 (80%) de ses exportations. Autres facteurs de fragilité identifiés par les experts de la Banque mondiale: la croissance non inclusive, les violences récurrentes dans le Pool, l'absence de diversification de l'économie, la situation macro-budgétaire fragile, le chômage urbain et la croissance rapide du nombre des jeunes, les faiblesses des capacités humaines (l'indice du capital humain est de 0,42), le climat des affaires morose et le sous-développement du secteur privé.

Dans l'élaboration du CPP 2020-2024, la Banque Mondiale à travers ses différents projets pour le pays, entend prendre en compte les facteurs de fragilité pour aider le Congo à développer son capital humain (l'égalité du genre, l'autonomisation économique de la femme, lutte contre la malnutrition chronique); parvenir à une croissance économique plus durable et diversifiée; promouvoir une prospérité partagée; mettre l'accent sur les éléments constitutifs de l'inclusion sociale et de la croissance en faveur des pauvres; appuyer les réformes pour améliorer le climat des affaires, le partenariat public/privé et, promouvoir l'économie numérique.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

Qui me répondra?

Comment le Gouvernement peut-il protéger durablement la planète et les ressources naturelles au profit des générations présentes et à venir?

JM (Moukondo, Brazzaville)

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» (Pape Paul VI)

SOUTENANCE

«Analyse, diagnostic et redressement d'une entreprise en crise»

Roger Kwama est le Directeur Général de l'entreprise Energie du Congo (ENCO), spécialisée dans la mise en place et l'entretien des réseaux d'énergie moyenne tension. Il vient de soutenir brillamment au Bénin une thèse d'économie sur le thème «Analyse, diagnostic et redressement d'une entreprise en crise».

Roger Kwama présentant sa thèse

Le nouveau docteur s'est appuyé sur une bibliographie savante très exhaustive mais aussi et surtout sur sa propre expérience; sa carrière professionnelle comporte en effet plusieurs réussites significatives dans la remise à flot d'entreprises en train de sombrer et cela dans des domaines d'activité aussi différents que la téléphonie mobile, la boulangerie, ou l'énergie électrique dans les BTP. Son texte qui a mérité les félicitations du jury mériterait aussi d'être publié. Il conceptualise en effet dans notre contexte de crise économique obscure, de gestions financières aberrantes (tant publiques que privées), de mal gouvernance et de climat social délétère des problématiques économiques, sociales et financières salutaires ; des voies de sorties de crise.

La crise d'une entreprise correctement diagnostiquée et logiquement analysée, n'est ni un mystère ni une fatalité. Elle peut même être une opportunité que les acteurs professionnels bénéficiant d'un management approprié peuvent saisir pour rectifier tant leurs comportements que leur vision entrepreneuriale et se repositionner en équipe sur des axes de progrès technologiques, économiques et sociaux. Le chemin du salut (de la sortie de crise) est toujours en définitive, affirme l'auteur, celui de l'innovation.

Dans un écosystème

L'entreprise en crise n'est pas une Ile flottante elle est un élément vivant et donc complexe d'un écosystème dont elle dépend et au développement duquel elle participe. Son positionnement dans ce «système» est un élément essentiel du diagnostic. La crise traversée par une entreprise doit inciter ses cadres à ne pas s'abandonner passivement au système dans lequel leur entreprise est conditionnée (comme prise au piège) Il leur faut au contraire s'y repositionner pro activement fusse en innovant. Dépendre par exemple d'un client quasi unique surtout s'il s'agit de l'Etat peut conduire une entreprise dans une impasse. S'abandonner à l'opportunité mirifique d'une politique publique dispendieuse de «décentralisation accélérée» peut déboucher un beau jour sur une crise sévère avec l'assèchement soudain des carnets de commande.

De l'utilité des outils matriciels de gestion

Organisme complexe évoluant dans un environnement complexe, l'entreprise doit se donner les moyens de gérer cette complexité non seulement pour sortir de la crise quand elle est déjà là, mais aussi et surtout pour la prévenir autant que possible et éviter d'y tomber. C'est là l'utilité des outils matriciels de gestion auxquels l'auteur consacre plus du tiers de son travail. Ceux-ci permettent d'inscrire sur des tableaux et de suivre l'évolution des variables caractéristiques d'un cycle d'exploitation afin d'évaluer en permanence l'efficience technique et l'efficacité économique de la mise en œuvre sur les marchés des moyens techniques, humains et financiers de l'entreprise. Les variables à prendre en compte sont certes celles qui sont internes à l'entreprise (endoscopie) mais elles sont aussi celles de son environnement politique, social économique et financier: fournisseurs, clients et concurrents compris (détection des risques de chocs exogènes). Le redressement d'une entreprise en crise dans la vision de Roger Kwama est un exercice mathématiquement rigoureux de lucidité. Mais Il doit être en outre un choix collectif et éclairé de revenir à une orthodoxie salutaire de gestion.

Un redressement qui prend appui sur une culture d'entreprise sociale et solidaire

Ce choix de la rigueur et cet exercice de lucidité ne sont pas dans la vision de l'auteur ceux d'un consultant, mais ceux d'une équipe entrepreneuriale dont l'adhésion au plan de redressement de l'entreprise est indispensable à sa réussite. Les autorités de l'entreprise Enco ont testé en pleine crise les indicateurs suivants: «indicateurs des comportements des salariés, indicateurs économiques des résultats et coûts de la fonction sociale, indicateurs d'évolution des moyens humains». Cette mise en évidence de l'aspect social et culturel de l'opération de redressement d'une entreprise en crise n'est pas le volet le moins remarquable de la thèse de Roger Kwama. Celle-ci repose en effet sur son expérience d'entrepreneur en milieu africain où il a puisé sa conviction que le manager joue gagnant lorsqu'il fait sincèrement appel à la conscience de ses collaborateurs d'appartenir à une communauté professionnelle au sein de laquelle chacun peut valoriser et voire respecter sa compétence. Loin de rencontrer le vide, ce type de management peut mettre au jour un socle de valeurs culturelles authentiques sur lesquelles il pourra prendre appui pour relever le défi de la remise à flot de son entreprise en difficulté.

Pour conclure avec les mots mêmes de l'auteur

«La riposte de l'entreprise est fondée sur trois facteurs, à savoir: la sécurisation de l'outil de travail, la préservation de la clientèle, et la protection de l'environnement».

L'entreprise ENCO a réglé ses litiges avec ses partenaires comme sa clientèle et ses fournisseurs en obtenant un arrangement judiciaire et les découverts bancaires.

«L'entreprise ENCO a progressivement payé ses dettes litigieuses auprès de sa clientèle puis en a aussi reçu une partie des paiements de ses nombreuses factures vis-à-vis de son principal client au nom de l'Etat congolais. A ces jours, l'entreprise ENCO crée de la valeur pour elle-même et pour sa clientèle, elle sait identifier ses sources de revenus, elle constitue ainsi une soupape de sécurité et elle sait désormais prendre des risques d'investissement tout en évitant des erreurs de facturations du passé.»

Il faudra guetter la sortie de la publication de cette Thèse pratique destinée à devenir pour notre pays de la crise et des crises qui s'enchaînent la théorie experte de pratiques salutaires pour acter des sorties de crise authentiques…. créer de la valeur pour nous-mêmes et pour nos clients.

P. Christian

AGRICULTURE

Eradiquer la pauvreté à travers le planting d'arbres fruitiers pour faire revivre kissenga

Situé dans le district de Boko-Songo, dans le département de la Bouenza, Kissenga est un village en pleine innovation. Un groupement dénommé *«Débrouiller pour vivre»* a posé des nouvelles bases de travail avec le planting d'arbres fruitiers, notamment des orangers et d'autres activités comme: la riziculture, le haricot, l'arachide, et le foufou. Le but est de bâtir une nouvelle économie basée sur l'agriculture pour éradiquer la pauvreté.

La culture du riz à Kissenga

Le groupement «Débrouiller pour vivre» s'est orienté vers cinq activités pour rehausser leur économie: les oranges, le riz, le haricot, l'arachide et le foufou.

S'agissant des oranges, plus de cinq mille pieds d'orangers sont plantés par an (déjà près de quinze hectares). Une activité dénommée «Mutation du travail dans le milieu rural» obéit à un organigramme structurel, et à des règles. Une pépinière d'au moins cinq sillons mesurant dix centimètres de hauteur, un terrain de labour de plus de dix files chacun et des matériaux de travail (houe, machette, hache) sont utilisés. Le lancement s'est fait au début du mois d'octobre. Les plantes sont distantes les unes des autres de sept mètres d'espaces. Six ans après, on espère la toute première production si le terrain est constamment sarclé et douze ans après si le terrain n'est pas entretenu.

Concernant le riz, plus de vingt hectares sont plantés par an. Pour mener à bien cette activité, un terrain de labour de plus de quinze files chacun est utilisé. Le lancement s'est fait au début du mois de janvier. Cinq mois après, on pourra espérer une production. Un rendement de plus de trente sacs récoltés par membre est enregistré par an.

S'agissant de l'arachide, deux cycles sont retenus: la semence du premier cycle commence au mois d'octobre, la récolte se fait au mois de mars. Le deuxième commence au mois de mai pour récolter au mois de juillet avec un rendement très élevé. Plus de quarante sacs récoltés par membre est enregistré par an.

Pour le haricot, trois cycles sont observés: la semence du premier cycle commence au mois de novembre, la récolte se fait au mois de février. Le deuxième cycle commence au mois d'avril, la récolte s'effectue au mois de juin et le troisième cycle commence au mois d'août, la récolte au mois d'octobre. Plus de dix sacs récoltés par membre est enregistré par an.

Enfin, le foufou est une activé qui se pratique dans un champ déjà planté durant deux ans. Le groupement utilise les tonneaux en plastique, les trous creusés à forme rectangulaire couverts d'une nappe puis remplis d'eau. Plus de trois cent sacs sont obtenus par an.

Des difficultés relatives à cette activité sont d'ordre matériel. On note le manque de machines de labours, le manque d'engrais chimiques et le mauvais état de la route de desserte agricole.

Le groupement lance un appel au Gouvernement, en particulier, à la direction nationale de l'agriculture, aux ONG, aux fondations et aux associations en général pour les aider.

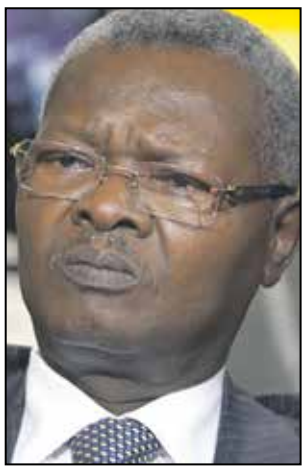
Marcel MPOLO MPANDZOU
(Stagiaire)

TOGO

Faure Gnassingbé reconduit sans surprise à la tête du pays

Le verdict de l'élection présidentielle du samedi 22 février dernier est connu. Sans surprise, le président sortant Faure Essozimna Gnassingbé a été réélu dès le premier tour, avec 72,36% des voix.

Faure Gnassingbé



Agbéyomé Kodjo

Il est secondé par l'opposant Agbéyomé Kodjo qui aurait obtenu 18,37% des suffrages, et qui déjà conteste les résultats en dénonçant des irrégularités. L'autre opposant, Jean-Pierre Fabre qui n'aurait totalisé que 4,35% arrive troisième. Ces résultats provisoires proclamés, dans la nuit du dimanche au lundi par la Commission électorale nationale indépendante (CENI) devront être confirmés par la Cour constitutionnelle du pays. Les candidats ont six jours pour faire recours.

Le camp du président sortant savoure la réélection de son candidat

Ce scrutin qui a mobilisé environ 3,6 millions d'électeurs a mis aux prises sept candidats. Il a été suivi par des observateurs nationaux et internationaux dont ceux de l'Union africaine (UA), de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), et a enregistré plus de 73% de participation. Le candidat du parti Union pour la République (UNIR), créé en 2012 en remplacement du Rassemblement du peuple togolais de son père, est ainsi élu pour un quatrième mandat de cinq ans.

Après ce scrutin, beaucoup craignent que le Togo ne bascule dans un embrasement car la tension monte déjà et le ton se durcit très vite du côté de l'opposition. Entre le vainqueur et le second, se trouve Jean-Pierre Fabre, chef de file de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), qui est lui aussi une figure de proue de la classe politique au Togo. Agé de 54 ans, Faure Gnassingbé dirige le Togo depuis 2005 après avoir succédé à son père. D'abord président par intérim du 7 au 25 février, il est ensuite élu trois fois de suite les 24 avril 2005, le 4 mars 2010 et le 25 avril 2015, avant de se représenter pour la quatrième fois cette année, pour une quatrième victoire d'affilée lui donnant droit à un quatrième mandat jusqu'en 2025. Avec sa réélection, il pourrait demeurer encore au pouvoir jusqu'en 2030, puisqu'il a réussi à changer l'an dernier la Constitution en y dénouant certains verrous liés à l'âge et au nombre limité de mandats.

Aristide Ghislain NGOUMA

SOUDAN DU SUD

Riek Machar réinvesti premier vice-président

L'ex-chef rebelle, Riek Machar, a été investi samedi 22 février 2020, à Juba, dans ses fonctions de premier vice-président du pays. Il a prêté serment et a été officiellement rétabli dans ses anciennes fonctions de vice-président. Cette cérémonie constitue le point d'orgue de l'accord de paix entre les deux dirigeants, censé mettre fin à six ans de guerre civile.

Pendant la prestation de serment

Lors de sa prestation de serment, l'ex-chef de guerre déclaré se conformer aux normes de son pays. Il a *«juré être fidèle (...) à la République du Soudan du Sud»*, en tant que premier vice-président. C'était aux côtés de son épouse, à Juba, le 22 février 2020. L'ancien chef rebelle se trouvait devant un parterre de diplomates et de représentants des pays voisins dont le dirigeant du Soudan, le général Abdel Fattah al-Burhan.

C'est la troisième fois que Riek Machar devient le numéro deux de son rival Salva Kiir. Il avait déjà occupé ces fonctions en 2011 et en 2015 et avait été, à chaque fois, démis de ses fonctions, quelques mois plus tard. Cette fois-ci, le président Salva Kiir et Riek Machar se sont mis d'accord pour former un gouvernement d'union nationale. Vendredi, le président Sud-soudanais a dissous son gouvernement en vue de la formation de ce nouvel exécutif d'union.

Cela reste un évènement car, effectivement, il relance l'espoir que le nouveau gouvernement d'union nationale mette fin à six années d'une guerre parmi les plus sanglantes, avec plus de 380 000 morts, des tortures et déplacements de population. C'est aussi le résultat d'un accord de paix signé par les deux hommes forts du pays, en septembre 2018. Après des mois de délais et plusieurs dates butoirs non respectées, Riek Machar a donc fini par rentrer dans les rangs.

Trois autres personnes ont également été nommées au poste de vice-président dont la veuve de John Garang, leader rebelle pour l'indépendance du pays.

Gaule D'AMBERT

CORONAVIRUS

L'épidémie engendre des conséquences économiques pour l'Afrique

Bien que relativement épargnée par l'épidémie de coronavirus jusqu'ici, l'Afrique en subit les conséquences économiques, notamment du fait de la limitation au strict minimum des déplacements des personnes et de la chute des cours des matières premières.

Le coronavirus fait craindre en Afrique

Cette épidémie qui sévit en Chine, inquiète le monde depuis la fin janvier 2020. Sur le continent, elle n'a touché à ce jour qu'une seule personne en Egypte, un ressortissant chinois de 80 ans, qui est décédé.

Les transporteurs maritimes, obligés d'annuler leurs escales chinoises du fait de l'épidémie, estiment à 350 millions de dollars leur manque à gagner par semaine à l'échelle mondiale. Une perte qui provient en bonne partie de la limitation au strict minimum des dessertes Afrique-Chine, en temps normal cruciales, pour remplir les réservoirs des véhicules chinois, et approvisionner l'industrie métallurgique de Tianjin, Shanghai et Guangzhou. Les ports d'Afrique de l'Est de Djibouti (Djibouti) à Dar-es-Salaam (Tanzanie) situés sur les nouvelles routes de la soie, sont les plus affectés. L'Organisation mondiale de la santé a alerté samedi dernier sur la vulnérabilité des systèmes de santé sur le continent, mal équipés pour affronter l'épidémie en cas de contaminations. Au cours d'une réunion des ministres de la Santé des pays de l'Union africaine (UA) à Addis Abeba (Ethiopie), le directeur général de l'organisation onusienne Tedros Adhanom Ghebreyesus a appelé les pays à *«faire front commun pour être plus agressifs»* dans la lutte contre le nouveau coronavirus Covid-19. *«Notre principale préoccupation continue d'être le potentiel de dissémination du Covid-19 dans les pays dont les systèmes de santé sont plus précaires»*, a déclaré le patron de l'OMS depuis Genève, en Suisse.

Dans les aéroports sur le continent, le coronavirus suscite beaucoup de vigilance

Jusqu'à présent, l'Egypte est le seul pays d'Afrique qui aurait enregistré un cas de contamination. Alors que plus de 200 cas suspects ont été recensés dans les pays de la région Afrique de l'OMS, soit la plus grande partie du continent, mais presque tous se sont avérés négatifs, a déclaré samedi la directrice du Bureau régional de l'Afrique, Matshidiso Rebecca Moeti.

Thomas Julien BOUEMBOU

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

Les enfants MBOSSA-OKANDZE et la famille ont la tristesse d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, nièce et petite-fille, Abigaelle KOUA NGOULOU. Décès survenu le 20 février 2020 à l'hôpital Mère-Enfant Blanche Gomes, à Brazzaville. La veillée se tient dans la rue Eko, sur l'avenue Jean Dominique Okemba, à Talangaï.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

ARCHIDIOCÈSE DE BRAZZAVILLE

L'abbé Jacques Nganga repose pour l'éternité au cimetière de la cathédrale Sacré-Cœur

Prêtre thaumaturge, mystique, exorciste, curé de la paroisse Saint Alphonse Marie de Liguori de Kibina dans le 8e arrondissement Madibou, l'abbé Jacques Nganga Nitoumossi qui s'est endormi pour l'éternité dans la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 février 2020, à Brazzaville, a été conduit à sa dernière demeure vendredi 21 février 2020 au cimetière de la cathédrale Sacré-Cœur. La messe des funérailles célébrée par Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, a eu pour cadre la Place mariale de la cathédrale Sacré-Cœur. NN. SS Victor Abagna Mossa, évêque d'Owando; Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala; Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma étaient présents à cette messe pour partager leur douleur avec l'archevêque métropolitain de Brazzaville.

Les évêques pendant la prière du dernier adieu

Aux côtés des évêques, plusieurs prêtres et religieuses, notamment ceux venus d'Italie, de France, de Pointe-Noire, de Kinkala et de Gamboma se sont joints à leurs confrères de Brazzaville. Parmi les prêtres présents, il y avait les abbés Brice Armand Ibombo, secrétaire général de la Conférence épiscopale du Congo (CEC); Alain Loemba Makosso, vicaire général de Pointe-Noire; Donatien Bizaboulou, vicaire général de Brazzaville, chargé des vocations, séminaires et clergé; Mesmin Prosper Massengo, vicaire judiciaire de Brazzaville et le père Pascal Tati de l'Ordre des frères mineurs (Franciscain), vicaire général de Brazzaville chargé de la modération de la Curie diocésaine et gouvernement pastoral. Des fidèles chrétiens et non chrétiens, ainsi que des parents, amis et connaissances ont pris d'assaut la Place mariale de la cathédrale à travers cette grande mobilisation, symbole du témoignage rendu à l'illustre disparu.

Dans l'homélie prononcée à cet effet, l'abbé Donatien Bizaboulou a remercié Mgr Anatole Milandou pour avoir écourté son voyage à Paris et revenir très vite à Brazzaville pour présider l'eucharistie du suffrage de son prêtre. «Excellence, Mgr l'archevêque, je m'empresse de vous exprimer au nom de tout le presbyterium un grand et sincère merci pour avoir écourté votre tournée pastorale en Italie et en France, afin de participer aux obsèques de votre prêtre, l'abbé Jacques Nganga. Le choix de l'évangile de l'institution des douze apôtres vient à point nommé pour essayer de cerner la vie de l'abbé Jacques Nganga. Je dis bien essayer, parce qu'apôtre de Jésus-Christ, l'abbé Nganga a servi le Seigneur depuis qu'il a reçu l'onction presbytérale avec ses confrères. Sur cette liste de douze apôtres, nous avons deux Jacques: Jacques le fils de Zébédée, le frère de Jean, le plus connu. Puis l'autre Jacques dont on ne sait rien pratiquement, le fils d'Alphée. En Jacques Nganga s'agglutinent ces deux aspects: le Jacques connu et le Jacques moins connu. Mystique, thaumaturge qui jeûne le mercredi et le vendredi, marchant parfois nu-pieds depuis le séminaire Saint Jean. Un Jacques qui s'évapore à notre analyse tant sa vie échappe à notre vue. Evoquer la vie de l'abbé Jacques Nganga c'est pour moi battre le rappel de plus de 35 années. Bel homme, simple, Jacques Nganga savait aussi s'emmurer dans le silence de sa vie mystique. Malgré son relatif jeune âge, il reste à la suite de Mgr Roch Auguste Nkounkou et l'abbé Isidore Malonga, l'un des prêtres les plus célèbres de l'archidiocèse de Brazzaville. Malgré sa renommée de prêtre thaumaturge, Jacques Nganga ne se drape pas d'orgueil, il ne se bombe pas le torse. Le surnom de Doulos qu'il prend est tout un

Abbé Jacques Nganga Nitoumossi

programme de vie. La polysémie de ce mot qui signifie à la fois serviteur et esclave situe le positionnement pastoral de Jacques. C'est un serviteur mais aussi un esclave. Cela se vérifie fort aisément au travers des quatre voire cinq qualités que sa famille biologique et son cercle d'amis ont su relever. Jacques Nganga ne restait jamais insensible aux demandes de secours, d'où sa disponibilité pour les autres et son engagement pour les malades. Il avait l'esprit de partage, d'où sa pauvreté matérielle qui en étonne plus d'une personne. L'esprit d'écoute et d'humilité intellectuelle le caractérisait. Il était très ouvert à la connaissance et à la formation, car il n'avait pas la prétention d'avoir la science infuse. C'est pour cela que notre cher Jacques était disposé à écouter les autres, même en dehors du clergé, y compris sur des sujets qu'il était censé maîtriser. Sa probité morale et intellectuelle l'ouvrait à s'enrichir des apports d'autres personnes. La triple fonction de l'Eglise, à savoir: l'enseignement, la sanctification et le gouvernement faisait du pasteur Jacques Nganga un intrépide formateur des chrétiens. Ainsi n'hésitait-il pas à partager ses connaissances avec le peuple de Dieu. Enfin, l'esprit de pardon a fait de lui un homme de paix. Accueillant le pardon de Dieu, il a à son tour offert ce pardon à ceux de ses frères et sœurs qui l'avaient sur le chemin de la vie», a dit le vicaire général chargé des vocations, séminaires et du clergé. S'adressant à la chrétienté et à la famille éplorée, Mgr Anatole Milandou a rappelé que l'abbé Jacques Nganga était un thaumaturge, le mystique de nombreuses familles. «Il ne se lassait pas de recevoir de nombreuses personnes, chrétiens et non chrétiens qui venaient à lui. Son petit surnom depuis le séminaire était Doulos, qui signifie esclave, serviteur. La présence massive des chrétiens et non chrétiens ici à la Place mariale est l'expression de son zèle apostolique, sa simplicité, sa douceur. Il était curé doyen du doyenné Nganga-Lingolo, Linzolo, Goma-Tsétsé. Doyen, c'est celui qui est à la tête d'une zone pastorale. Les témoignages des chrétiens sont éloquents, preuve de sa grande simplicité. Lorsque j'ai appris le décès de l'abbé Jacques Nganga, je venais d'arriver à Paris pour m'imprégner du dossier de la canonisation et de la béatification du cardinal Emile Biayenda. Je ne pouvais plus poursuivre mon séjour à Paris; j'étais obligé de revenir vite à Brazzaville pour les obsèques de l'abbé Jacques. Je n'ai pas pu me rendre à la veillée mortuaire pour consoler la famille, puisque je suis rentré jeudi 20 février dans la soirée. Que la famille biologique de l'abbé Jacques m'en excuse. L'abbé Jacques Nganga devait prendre ses congés, ce que nous appelons l'année sabbatique, et devait se rendre en France dans le diocèse de Bel Ars mais hélas, l'homme propose, Dieu dispose». Avant la mise en terre, l'absoute ou prière du dernier adieu, a été faite par Mgr Victor Abagna Mossa et la bénédiction de la tombe par Mgr Urbain Ngassongo.

Les prêtres portant le cercueil vers le cimetière

L'abbé Jacques Nganga, un parcours ordinaire

Ce prêtre exorciste, thaumaturge, zélé, toujours souriant et attractif qui a marqué tant d'hommes et de femmes, chrétiens et non chrétiens pendant 28 ans de sacerdoce ainsi que des hommes de bonne volonté, est entré dans le bonheur de l'éternité. Il est né le 10 mars 1960, à Pointe-Noire, de Maurice Nganga et d'Elisabeth Nitoumossi. Il reçoit ses sacrements d'initiation chrétienne en la paroisse Saint-Jean Bosco de Pointe-Noire. Il débute ses études primaires à Pointe-Noire sanctionnées par un Certificat d'études primaires élémentaires (C.E.P.E). Toujours dans la ville océane, il poursuit ses études secondaires (premier cycle), pour l'obtention du Brevet d'études moyennes générales (B.E.M.G.). Pendant qu'il est au collège, il enseigne le catéchisme à la paroisse Saint-Jean Bosco. En 1980, il est admis au Moyen séminaire Saint-Jean de Kinsoundi à Brazzaville, jusqu'en 1983. Après l'obtention de son Bac série A2, il commence son cycle de philosophie au Grand séminaire Cardinal Emile Biayenda jusqu'en 1986. De septembre 1986 à juin 1987, il fait son stage pastoral à la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Bacongo où il s'occupe de la jeunesse et du Renouveau Charismatique sous la clairvoyance de son curé, l'abbé Firmin Bitsindou-Locko. Son stage pastoral terminé, il regagne le Grand séminaire pour le cycle de théologie, de 1987 à 1990. Après son Bac en théologie, le jeune séminariste est envoyé à la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Mouléké pour un stage diaconal, de 1991 à 1992. Il est ordonné diacre le 28 juin 1992 en la Cathédrale Sacré-Cœur et prêtre le 13 décembre 1992 en la Basilique Sainte-Anne, par Mgr Bathélémy Batantu, d'illustre mémoire. De 1995 à 1997, il est vicaire à la paroisse Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, avant de poursuivre ses études à l'université catholique d'Angers-France de 1998 à 2000, sanctionnées par un diplôme en théologie morale et en Réflexologie planétaire. Revenu au pays, il est nommé curé de la paroisse Saint Pie X de l'OMS de 2000 à 2012, puis de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption. En 2015, il est envoyé au Foyer de Charité de Liambou, dans le diocèse de Pointe-Noire pour une retraite spirituelle d'une année. Revenu à Brazzaville, l'abbé Jacques Nganga est vicaire à la paroisse Saint Louis Marie Grignon de Montfort de Mikalou. La paroisse Saint Alphonse Marie de Liguori de Kibina le reçoit à partir de 2018 jusqu'à son dernier soupir. Sa vie spirituelle a été aussi marquée par l'animation des retraites spirituelles, l'accompagnement de la confrérie Sainte Rita dont il était l'aumônier diocésain de 2008 à 2014, ainsi que le ministère des malades qui aura fait de lui un homme d'écoute et de compassion.

Le mardi 11 février dernier, alors que tous les prêtres sont rassemblés dans l'église cathédrale pour la messe du clergé, l'abbé Nganga a senti un malaise. Se trouvant hors de l'église, quelques prêtres l'ont suivi. Il a demandé à l'un des confrères venus de Belgique «Reste à côté de moi de sorte que si je tombe, je m'appuie sur toi».

Jacques Nganga-Nitoumossi, écrivain et homme de lecture

C'est au Grand séminaire qu'il commence à écrire. Cela s'est poursuivi dans le journal paroissial de Notre-Dame du Rosaire de Bacongo «Echo du Rosaire», «Le Ressuscité» de la paroisse Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde, ainsi que ses réflexions dans le bihebdomadaire La Semaine Africaine. L'abbé Jacques Nganga laisse un héritage de trois ouvrages et un poème: «Guide pratique pour la prière de guérison»; «Les homosexualités masculines et féminines»; «La Prière: dialogue avec l'ami fidèle et intime» publié en 2017 et le poème: «Envoie-nous des fous», publié en 2018.

Pascal BIOZI KIMINOU

DIOCÈSE DE NKAYI

Le Mouvement Shalom a célébré Noël des enfants défavorisés

La coordination diocésaine de Nkayi du mouvement Shalom a organisé, le dimanche 9 février 2020 à l'évêché de Nkayi, un repas en faveur des enfants orphelins et démunis. Chaque année le mouvement Shalom du diocèse de Nkayi organise un repas en faveur des enfants défavorisés. Ainsi, pour l'année 2020, l'évènement s'est déroulé dans la salle des cérémonies de l'évêché de Nkayi, ex-Imprimerie Père Schaeffer.

Les enfants Shalom autour des Prêtres et de leurs responsables

Trois cérémonies étaient au cœur de ce repas de charité: la Messe d'action de grâce, le repas à proprement dit et la remise des cadeaux.

En ce qui concerne la messe en l'église Saint Jean Paul II, elle avait été célébrée par l'abbé Aubin Sézac Dikoua Mboumba, aumônier diocésain du Mouvement Shalom, concélébrée par les abbés Michel Bikindou, curé de la paroisse et, l'abbé Daslin Ngoubili, chancelier du diocèse de Nkayi, coordonnateur diocésain du Mouvement.

Dans son mot de circonstance, le coordonnateur a remercié solennellement Mgr Daniel Mizonzo pour sa sollicitude paternelle et son dévouement pour la pastorale de l'enfance et de la jeunesse. Il a aussi dit en substance: *«Le Mouvement Shalom est une association catholique qui fait de l'option préférentielle pour les pauvres son crédo. Avec la bénédiction de Mgr Daniel, ce mouvement contribuera à la présidence de la charité dans le diocèse de Nkayi.»*

A la fin de la messe, l'abbé Michel Bikindou a exprimé sa reconnaissance à l'endroit des responsables du Mouvement Shalom pour le choix de sa paroisse pour abriter cette messe d'action de grâce.

Après la messe, les enfants ont été conduits à l'évêché de Nkayi pour le repas. C'est donc au cours du repas que M. Alphonse Nkombo et Albert Mangoubi, respectivement, représentant diocésain des Ecoles catholiques du diocèse de Nkayi et directeur diocésain des Ecoles catholiques, ont livré tour à tour leur message d'encouragement à l'endroit des enfants, pour que ces derniers fassent du travail à l'école, du respect des parents, les vertus qui doivent caractériser leur enfance. En tout cas, les enfants ont mangé, dansé dans une joie festive indescriptible. Et à la fin du repas, le Mouvement Shalom a offert quelques cadeaux à tous les enfants présents à la fête. Le prochain rendez-vous est donc pris pour l'année prochaine. Esprit Shalom, la Paix!

Mesmin MAKOUBANA,
Secrétaire général du Mouvement Shalom (diocèse de Nkayi)

DIOCÈSE D'IMPFONDO

Sacre épiscopal et prise de possession canonique de Mgr Daniel Nzika

Mgr Daniel Nzika sera ordonné évêque et prendra possession canonique de son siège, le dimanche 1er mars 2020, à la cathédrale Saint Paul d'Impfondo.

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CARÊME 2020

«Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2Co 5,20)

Le temps de Carême débute le mercredi des cendres, 26 février 2020. A cette occasion Sa Sainteté le Pape François a publié son traditionnel message. «Le fait que le Seigneur nous offre, une fois de plus, un temps favorable pour notre conversion, ne doit jamais être tenu pour acquis. Cette nouvelle opportunité devrait éveiller en nous un sentiment de gratitude et nous secouer de notre torpeur. Malgré la présence, parfois dramatique, du mal dans nos vies ainsi que dans la vie de l'Église et du monde, cet espace offert pour un changement de cap exprime la volonté tenace de Dieu de ne pas interrompre le dialogue du salut avec nous.», affirme le Pape. Nous publions ci-après l'intégralité de ce message.

Sa Sainteté le Pape François

Chers frères et sœurs!
Cette année encore, le Seigneur nous accorde un temps favorable pour nous préparer à célébrer avec un cœur renouvelé le grand Mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, pierre angulaire de la vie chrétienne personnelle et communautaire. Il nous faut constamment revenir à ce Mystère, avec notre esprit et notre cœur. En effet, ce Mystère ne cesse de grandir en nous, dans la mesure où nous nous laissons entraîner par son dynamisme spirituel et y adhérons par une réponse libre et généreuse.

1. Le Mystère pascal, fondement de la conversion

La joie du chrétien découle de l'écoute et de l'accueil de la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection de Jésus: le kérygme. Il résume le Mystère d'un amour «si réel, si vrai, si concret qu'il nous offre une relation faite de dialogue sincère et fécond» (Exhort. ap. Christus vivit, n° 117). Celui qui croit en cette annonce rejette le mensonge selon lequel notre vie aurait son origine en nous-même, alors qu'en réalité elle jaillit de l'amour de Dieu le Père, de sa volonté de donner la vie en abondance (Cf. Jn 10,10). En revanche, si nous écoutons la voix envoûtante du "père du mensonge" (Cf. Jn 8,45), nous risquons de sombrer dans l'abîme du non-sens, de vivre l'enfer dès ici-bas sur terre, comme en témoignent malheureusement de nombreux événements dramatiques de l'expérience humaine personnelle et collective.
En ce Carême de l'année 2020, je voudrais donc étendre à tous les chrétiens ce que j'ai déjà écrit aux jeunes dans l'Exhortation Apostolique Christus vivit: «Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore. Et quand tu t'approches pour confesser tes péchés, crois fermement en sa miséricorde qui te libère de la faute. Contemple son sang répandu avec tant d'amour et laisse-toi purifier par lui. Tu pourras ainsi renaître de nouveau» (n° 123). La Pâque de Jésus n'est pas un événement du passé: par la puissance de l'Esprit Saint, elle est toujours actuelle et nous permet de regarder et de toucher avec foi la chair du Christ chez tant de personnes souffrantes.

2. Urgence de la conversion

Il est salutaire de contempler plus profondément le Mystère pascal, grâce auquel la miséricorde de Dieu nous a été donnée. L'expérience de la miséricorde, en effet, n'est possible que dans un "face à face" avec le Seigneur crucifié et ressuscité «qui m'a aimé et s'est livré pour moi» (Ga 2,20). Un dialogue cœur à cœur, d'ami à ami. C'est pourquoi la prière est si importante en ce temps de Carême. Avant d'être un devoir, elle exprime le besoin de correspondre à l'amour de Dieu qui nous précède et nous soutient toujours. En effet, le chrétien prie tout en ayant conscience d'être aimé malgré son indignité. La prière peut prendre différentes formes, mais ce qui compte vraiment aux yeux de Dieu, c'est qu'elle creuse en nous jusqu'à réussir à entamer la dureté de notre cœur, afin de le convertir toujours plus à lui et à sa volonté.
En ce temps favorable, laissons-nous donc conduire comme Israël dans le désert (Cf. Os 2,16), afin que nous puissions enfin entendre la voix de notre Époux, pour la faire résonner en nous avec plus de profondeur et de disponibilité. Plus nous nous laisserons impliquer par sa Parole, plus nous pourrons expérimenter sa miséricorde gratuite envers nous. Ne laissons donc pas passer ce temps de grâce en vain, dans l'illusion présomptueuse d'être nous-mêmes les maîtres du temps et des modes de notre conversion à lui.

3. La volonté passionnée de Dieu de dialoguer avec ses enfants

Le fait que le Seigneur nous offre, une fois de plus, un temps favorable pour notre conversion, ne doit jamais être tenu pour acquis. Cette nouvelle opportunité devrait éveiller en nous un sentiment de gratitude et nous secouer de notre torpeur. Malgré la présence, parfois dramatique, du mal dans nos vies ainsi que dans la vie de l'Église et du monde, cet espace offert pour un changement de cap exprime la volonté tenace de Dieu de ne pas interrompre le dialogue du salut avec nous. En Jésus crucifié, qu'il «a fait pécher pour nous» (2Co 5,21), cette volonté est arrivée au point de faire retomber tous nos péchés sur son Fils au point de «retourner Dieu contre lui-même», comme le dit le Pape Benoît XVI (Enc. Deus caritas est, n° 12). En effet, Dieu aime aussi ses ennemis (Cf. Mt 5,43-48).
Le dialogue que Dieu par le Mystère pascal de son Fils veut établir avec chaque homme n'est pas comme celui attribué aux habitants d'Athènes, qui «n'avaient d'autre passe-temps que de dire ou écouter les dernières nouveautés» (Ac 17,21). Ce genre de bavardage, dicté par une curiosité vide et superficielle, caractérise la mondanité de tous les temps et, de nos jours, il peut aussi se faufiler dans un usage trompeur des moyens de communication.

4. Une richesse à partager et non pas à accumuler seulement pour soi

Mettre le Mystère pascal au centre de la vie signifie éprouver de la compassion pour les plaies du Christ crucifié perceptibles chez les nombreuses victimes innocentes des guerres, dans les atteintes à la vie, depuis le sein maternel jusqu'au troisième âge, sous les innombrables formes de violence, de catastrophes environnementales, de distribution inégale des biens de la terre, de traite des êtres humains dans tous les aspects et d'appât du gain effréné qui est une forme d'idolâtrie.
Aujourd'hui encore, il est important de faire appel aux hommes et aux femmes de bonne volonté pour qu'ils partagent leurs biens avec ceux qui en ont le plus besoin en faisant l'aumône, comme une forme de participation personnelle à la construction d'un monde plus équitable. Le partage dans la charité rend l'homme plus humain, alors que l'accumulation risque de l'abrutir, en l'enfermant dans son propre égoïsme. Nous pouvons et nous devons aller encore plus loin, compte tenu des dimensions structurelles de l'économie. C'est pourquoi, en ce Carême 2020, du 26 au 28 mars, j'ai convoqué à Assise de jeunes économistes, entrepreneurs et porteurs de changement, dans le but de contribuer à l'esquisse d'une économie plus juste et plus inclusive que l'actuelle. Comme le Magistère de l'Église l'a répété à plusieurs reprises, la politique est une forme éminente de charité (Cf. Pie XI, Discours aux Membres de la Fédération Universitaire Catholique Italienne, 18 décembre 1927). Ainsi en sera-t-il de la gestion de l'économie, basée sur ce même esprit évangélique qui est l'esprit des Béatitudes.
J'invoque l'intercession de la Très-Sainte Vierge Marie pour ce Carême à venir, afin que nous accueillions l'appel à nous laisser réconcilier avec Dieu, pour fixer le regard du cœur sur le Mystère pascal et nous convertir à un dialogue ouvert et sincère avec Dieu. C'est ainsi que nous pourrons devenir ce que le Christ dit de ses disciples: sel de la terre e lumière du monde (Cf. Mt 5,13-14).

François

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, 7 octobre 2019
Fête de Notre-Dame du Rosaire

SEMAINE SYNODALE DE LA JEUNESSE (EGLISE EVANGELIQUE DU CONGO)

Le christianisme, c'est aimer Dieu et son prochain

Travailler pour mieux être au service de Dieu, du prochain et de la société par son amour pour le travail et la prière». C'est le thème général de la 24e Semaine synodale de la jeunesse, qui s'est célébrée du 6 au 9 février 2020 dans toutes les paroisses de l'Eglise Evangélique du Congo. Le but visé a été de rappeler aux jeunes que le

Des jeunes de la paroisse évangélique du Plateau Temple du Centenaire

futur de L'Eglise sera assuré par eux.
Le pasteur Bienvenu Tsoumou, secrétaire général de la jeunesse, a rappelé que cette année sera consacrée au décryptage du thème général retenu: «Travailler pour mieux être au service de Dieu, du prochain et de la société par son amour pour le travail et la prière».
«Cet impératif, a-t-il souligné, exclue l'égoïsme dans notre quotidien. Le fruit de notre travail bien fait devra donc bénéficier à l'Eglise, au prochain et à la société. Le travail devra être exercé avec joie et conviction car il est pour nous source de bonheur. Ainsi la ponctualité, l'assiduité et la rigueur devront être les caractéristiques maitresses de notre comportement».
Avec la participation de 1042 fidèles au culte de clôture, à la paroisse évangélique du plateau Temple du centenaire, trois sous-thèmes ont été développés tout au long de la semaine: la notion de service dans la Bible (Luc 9, 46-48, les ministères dans l'Eglise (Ephésiens 4, 11-12) et la parabole du Bon samaritain (Luc 10, 35-37).
Officié par Naomy Loufoua, monitrice de l'école du dimanche, le culte d'ouverture a connu la participation de plusieurs jeunes, de la chorale anglophone et du Kilombo Plateau. Le pasteur Roland Patrick Pompa, pasteur responsable de la paroisse, a prêché la Parole de Dieu. Il s'est inspiré de l'évangile en Saint Luc 9, 46-48 qui donne aussi le 1er sous thème de la semaine. Il a exhorté les fidèles à être humbles, car on ne peut pas servir Dieu dans l'orgueil. «Dans le Seigneur, nous sommes complémentaires. Un véritable homme de Dieu diminue et Christ croît en Lui. L'humilité est la clé de l'unité dans l'Eglise», a-t-il ajouté.
La journée du samedi 8 février a été consacrée à une excursion dans la vallée de Kintelé, marquée par des moments de partage d'expérience par des jeunes qui ont réussi leur vie professionnelle. Plusieurs questions leur ont été posées d'où il est ressorti pour les jeunes de la paroisse du plateau que Dieu a un plan pour chacun d'eux. Malgré les obstacles, les plans qu'il a formulés pour ses enfants s'accompliront toujours. Puis sont venus des moments de détente, de louange et d'action de grâce.
Le dernier sous-thème axé sur «la parabole du Bon samaritain» a été présenté par Rolde Konde Mavoungou, membre de la sous-section CBE Plateau et le pasteur évangélique national Guy Moïse Mboumba Mabika qui a relevé que le christianisme, c'est aimer Dieu et son prochain. «Car Dieu est amour et celui qui n'aime pas l'autre n'a pas connu Dieu». Il a exhorté les fidèles à pratiquer la charité en témoignant de l'amour aux pauvres, aux veuves et aux orphelins. «La véritable charité se traduit par des actes», a-t-il insisté.
«Le point fort de ces journées c'est l'engouement et l'engagement des jeunes dès l'ouverture de la semaine. Ce qui m'a marqué c'est que j'ai vu les jeunes non affiliés répondre massivement à cet appel car la cause était de rendre gloire à notre Seigneur», a dit Amour Bouesso Mbamboukoulou, premier jeune de la paroisse évangélique du Plateau Temple du Centenaire.
A noter que, cette année, marque la fin de mandat du secrétaire général de la jeunesse élu en juillet 2016 au VIe congrès tenu à Pointe-Noire. C'est aussi l'année de bilan du travail quadriennal qui sera évalué par les délégués au conseil et au VIIe congrès qui se tiendront respectivement du 14 au 15 et du 16 au 19 juillet 2020 à Ignié, dans le consistoire d'Odziba.

Vitia KOUTIA
(Stagiaire)

DIOCÈSE DE POINTE-NOIRE

La Caritas de la Sainte-Face de Jésus s'implique dans la santé de la femme

Pour venir en aide aux paroissiens et à la population de son périmètre, la Caritas de la paroisse Sainte-Face de Jésus en partenariat avec le laboratoire Imex santé familiale, a organisé trois jours de dépistage de certaines maladies. Il s'agit des maux les plus courants comme le paludisme, le diabète, l'hypertension artérielle, etc. et d'autres seraient moins dangereuses. Les opérations ont commencé le samedi 8 février 2020 à la paroisse.

La séance de dépistage

En ouverture, une conférence a regroupé une majorité de femmes, sous le thème: *«Hygiène intime»*. **Elle a été animée par le docteur Anselme Kapinga Kashama accompagné de Svellina Mackéta, un agent d'Imex.**
Ce thème a permis aux mamans d'avoir peut-être une idée plus correcte sur l'hygiène intime de la femme. Le médecin a fait comprendre aux mamans que les soins intimes d'une femme s'imposent à toutes, quel que soit l'âge. Cela devrait se faire avec l'eau simple, des mains propres et surtout pas d'utilisation de certaines astuces comme le citron, le gingembre, ou d'autres recours dommageables. Les gynécologues décommandent ce genre de pratiques.
«Aujourd'hui, pour ouvrir les trois jours de dépistages, nous avons voulu discuter avec les mamans afin de leur donner les informations exactes sur la manière de faire la toilette intime. À leur tour, elles iront donner ces conseils à leurs filles. L'Église, ce n'est pas seulement venir écouter la Parole de Dieu mais aussi parler de la santé, telle que la Caritas de Sainte Face de Jésus a eu l'idée de l'organiser à la faveur de la journée mondiale des malades qui se célèbre tous les 11 février. Les femmes devraient faire très attention sur l'utilisation des produits chimiques pour leur toilette intime», **a dit docteur Anselme Kapinga. Pour maman Madeleine Taty, une participante, cette initiative prise par le curé l'abbé Rocher Florent Khiedi Sambou apporte quelque chose de plus aux chrétiens et à la population des environs de la paroisse. Elle a souhaité que cette initiative se répète et se pérennise.**
À noter que c'est la deuxième édition de ce genre que la paroisse organise.

Madocie Déogratias MONGO

Etude de Maître Salomon LOUBOULA
Notaire titulaire d'office en la résidence de Brazzaville
Immeuble «Résidence de la Plaine», 1er étage, Place marché de la Plaine, Centre-ville Boîte Postale: 2927, Brazzaville,
République du Congo / Téléphone: (00242) 06 677 89 61 / 05 765 12 45;
E-mail: offinotasalom@yahoo.fr

ANNONCE LEGALE

BANQUE POSTALE DU CONGO EN ABREGE «B.P.C.»

SOCIETE ANONYME AVEC CONSEIL D'ADMINISTRATION
AU CAPITAL DE 18.125.000.000 FRANCS CFA
SIEGE SOCIAL: BOULEVARD DENIS SASSOU-NGUESSO
PLACE DE LA POSTE, CENTRE-VILLE,
B.P.: 37, BRAZZAVILLE - REPUBLIQUE DU CONGO

RCCM BRAZZAVILLE N°RCCM BZV/12 B 3408
AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL
MISE A JOUR DES STATUTS

I. Aux termes d'une délibération de l'Assemblée Générale Extraordinaire tenue à Brazzaville le 12 juin 2019, dont un exemplaire orignal du procès-verbal a été déposé le 11 juillet 2019 au rang des minutes de l'Etude de Maître Salomon LOUBOULA, Notaire, titulaire d'office en la résidence de Brazzaville, immeuble «Résidence de la Plaine», 1er étage, Place marché de la Plaine, Centre-ville, B.P. 2927, République du Congo, et enregistré à la Recette de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre à Brazzaville (Bacongo), le 09 août 2019, sous folio 140/10, numéro 1077, les actionnaires de la société «BANQUE POSTALE DU CONGO», Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de 18.125.000.000 FCFA, dont le siège social est à Brazzaville, Boulevard Denis SASSOU-NGUESSO, Place de la Poste, Centre-ville, B.P.: 37, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier tenu par le Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le n° RCCM CG/BZV/12 B 3408, après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire aux comptes, ont décidé d'augmenter de la somme de 6.875.000.000 de F. CFA, le capital social qui est actuellement de 18.125.000.000 de F. CFA, divisé 1.812.500 d'actions de 10.000 F. CFA de valeur nominale et d'une seule catégorie, pour le porter à 25.000.000.000 de F. CFA, par la création et l'émission de 687.500 actions nouvelles de 10.000 F. CFA de valeur nominale, totalement souscrites en numéraire et libérées intégralement lors de leur souscription. Les actions nouvelles ainsi créées seront assujetties à toutes les dispositions statutaires et seront assimilées aux actions anciennes, entièrement libérées, et attribuées comme suit aux actionnaires en proportion de leurs apports respectifs:

Une somme en numéraire de 5.500.000.000 F. CFA correspondante à 500.000 actions nouvelles de 10.000 francs CFA chacune souscrites et libérées intégralement par l'Etat congolais;
- Une somme en numéraire de 1.375.000.000 F. CFA correspondante à 137.500 actions nouvelles de 10.000 F. CFA chacune souscrites et libérées intégralement par la société des Postes et de l'Epargne du Congo.

II. Aux termes de la Déclaration Notariée de Souscription et de Versement reçue à l'Etude du Notaire soussigné, le 30 novembre 2019 et enregistrée à la Recette de l'Enregistrement des Domaines et Timbres de Bacongo à Brazzaville, le 21 janvier 2020, sous folio 014/3, numéro…

III. 074, l'augmentation de capital sus-énoncée se trouve définitivement réalisée.

En conséquence de ce qui précède, ladite Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, en conséquence, de modifier les dispositions de l'article 6 des statuts et de procéder à leur mise à jour.

Le dépôt légal a été effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, sous le n°19 DA 308 et l'inscription modificative a été portée le même jour au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro RCCM CG/BZV/12 B 3408.

Pour insertion légale,

Brazzaville, le 20 février 2020.

Maître Salomon LOUBOULA

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS
COMMERCIALES ET ENTREPRENEURIALES II (PRCCE II)

AVIS DE PRÉ-INFORMATION RELATIF À UN MARCHÉ DE FOURNITURES

Acquisition de matériel destiné aux clusters chargés de l'accompagnement et de la formation des entrepreneurs du secteur du maïs, de l'agroalimentaire, du bois et de sa transformation.
République du Congo

1. Référence de la publication
EuropeAid/140707/IH/SUP/CG
2. Procédure
Ouverte
3. Intitulé du programme
Programme de renforcement des capacités commerciales et entrepreneuriales II (PRCCE II)
4. Financement
11ème FED, Convention de financement N° CG/ FED/038-622
5. Pouvoir adjudicateur
Le Gouvernement de la République du Congo représenté par l'Ordonnateur national du FED, Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale.
6. Description du marché
Acquisition du matériel et équipements destinés aux clusters chargés de l'accompagnement et de la formation des entrepreneurs des secteurs du maïs, de l'agroalimentaire et du bois.
7. Nombre indicatif et intitulés des lots
2 lots:
Lot 1: Matériel et équipements destinés aux secteurs du maïs et de l'agroalimentaire;
Lot 2: Matériel et équipements destinés au secteur du bois et de sa transformation.
8. Date prévue pour la publication de l'avis de marché
11 mai 2020
9. Informations complémentaires
La langue de travail est le français.
10. Base juridique
FED: Annexe IV de l'accord de partenariat entre les membres du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, d'une part, et la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part, signé à Cotonou le 23 juin 2000 et modifié à Luxembourg le 25 juin 2005 et à Ouagadougou le 22 juin 2010. Il est fait référence à l'annexe IV telle que révisée par la décision n° 1/2014 du Conseil des ministres ACP-UE du 20 juin 2014.

Remarques: un délai minimal de 30 jours calendaires doit être respecté entre la publication du présent avis de préinformation et la publication de l'avis de marché correspondant.
Aucune candidature ou demande d'informations complémentaires ne doit être envoyée à ce stade.

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS
COMMERCIALES ET ENTREPRENEURIALES II (PRCCE II)

AVIS DE PRÉ-INFORMATION RELATIF À UN MARCHÉ DE FOURNITURES

Acquisition du matériel de laboratoire d'analyse des produits
(eau, jus et boissons et autres produits agroalimentaires)
République du Congo

1. Référence de la publication
EuropeAid/140709/IH/SUP/CG
2. Procédure
Ouverte
3. Intitulé du programme
Programme de renforcement des capacités commerciales et entrepreneuriales II (PRCCE II)
4. Financement
11ème FED, Convention de financement: FED/2016/038-622
5. Pouvoir adjudicateur
Le gouvernement de la République du Congo représenté par l'Ordonnateur national du FED, Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale.
6. Description du marché
Fourniture et mise en service d'appareils de laboratoire sur plusieurs sites pour analyser, tester, évaluer la qualité et la conformité aux normes des produits (eau, jus et boissons et autres produits agroalimentaires).
7. Nombre indicatif et intitulés des lots
Lot unique: Matériel de laboratoire d'analyse des produits (eau, jus et boissons et autres produits agroalimentaires);
8. Date prévue pour la publication de l'avis de marché
30 avril 2020
9. Informations complémentaires
La langue de travail est le français.
10. Base juridique
FED: Annexe IV de l'accord de partenariat entre les membres du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, d'une part, et la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part, signé à Cotonou le 23 juin 2000 et modifié à Luxembourg le 25 juin 2005 et à Ouagadougou le 22 juin 2010. Il est fait référence à l'annexe IV telle que révisée par la décision n° 1/2014 du Conseil des ministres ACP-UE du 20 juin 2014.

Remarques: un délai minimal de 30 jours calendaires doit être respecté entre la publication du présent avis de préinformation et la publication de l'avis de marché correspondant.
Aucune candidature ou demande d'informations complémentaires ne doit être envoyée à ce stade.

ECONOMIE

Les zones économiques spéciales au Congo supposent une réforme approfondie de l'Etat

Les zones économiques spéciales (ZES) semblent patiner pour plusieurs raisons. D'aucuns les placent déjà parmi les nombreux projets sans lendemain tels l'assurance maladie universelle, la retraite automatique, le PND 2012-2016, l'Université Denis Sassou NGuesso de Kintélé, l'autosuffisance alimentaire, etc.

Les ZES souffriraient-elles des mêmes anomalies? A priori, oui. En effet, avec plus de 500 milliards F.CFA engloutis dans les études de faisabilité, les voyages d'études à Singapour, à l'Ile Maurice, à Shanghai etc., entre 2009 et 2015, aucune ZES n'a encore pu démarrer. En outre, aucune évaluation à mi-parcours n'a été effectuée et, bien entendu, personne n'a rendu compte de sa gestion du dossier.
Le Dr Kitsoro Firmin C. Kinzounza, économiste et consultant international en management a bien voulu nous éclairer sur les préalables de la mise en place des ZES, leurs objectifs et la stratégie de leur implantation.

*Docteur K.F.C. Kinzounza, quels sont les préalables de la mise en place des ZES au Congo?
** Nous allons partir du cas de la Chine afin d'en tirer les leçons pour le Congo.
Avant de lancer les ZES en Chine, le Parti communiste chinois (PCC) avait réuni les conditions ci-après:
- la révolution culturelle sous le Président Mao Tsé Toung; grâce à elle, le logiciel mental du peuple chinois a subi une déprogrammation afin, par une reprogrammation, de passer des valeurs du système féodal à celles du régime socialiste;
- la révolution bourgeoise; dans la période post Mao Tse Toung, elle a consisté à réaffirmer les rôles du marché et de la petite propriété privée dans le cadre du régime socialiste;
- la révolution agraire; elle a permis à la Chine d'atteindre le stade d'autosuffisances alimentaire;
- la révolution industrielle; elle a permis à la Chine, entre autres, de mécaniser la production agricole, de transformer ses ressources agro-pastorales et de produire les biens manufacturés de première nécessité.
Ce n'est qu'après ces quatre révolutions que le PCC a pris en 1979, la décision de créer, à titre expérimental, les ZES de Shenzhen, Zhuhai, Shantou et Xiamen.
Au Congo, le Parti congolais du travail (PCT), parti au pouvoir, en s'inspirant du modèle chinois, doit lancer d'une part, la réforme approfondie de l'Etat; il s'agira de remplacer la ''nomenklatura'' au pouvoir mue par la lutte des places et le pillage des ressources naturelles par une coalition de forces politiques dotées du logiciel mental du régime libéral couplé à celui du régime socialiste. La réforme de l'Etat traduite par la bonne gouvernance à tous les niveaux devrait généraliser la Gestion axée sur les résultats (GAR), comme mode de gestion publique. Et d'autre part, par la révolution agraire, afin d'aboutir à l'autosuffisance alimentaire.

*Quels sont les objectifs visés par les ZES?
**Nous partirons encore une fois de l'expérience chinoise en distinguant les objectifs au niveau national, d'une part, et les objectifs au niveau international, d'autre part.
Sur le plan national, les ZES visaient deux objectifs stratégiques: la libéralisation des marchés et la constitution de pôles d'attraction des investissements étrangers.
A l'heure actuelle, la Chine abrite une centaine de ZES dans les grands domaines ci-après: le libre-échange, le développement économique et technologique, et les zones de haute technologie.
Sur le plan international, dans le cadre de la mise en œuvre de son XIe Plan quinquennal, le Gouvernement chinois avait annoncé en 2006, son intention de créer «environ 50 zones de coopération économique et commerciale» dans le monde: c'est la mise en œuvre de la politique dite «Going global»
Ces zones de coopération économique et commerciale visaient un double objectif, à savoir: partager l'efficacité du modèle de développement chinois avec les pays amis, d'une part, et contribuer à la restructuration économique de la Chine en incitant les industries à forte intensité en main-d'œuvre, moins compétitives et «matures» à s'implanter dans le pays amis, d'autre part.
Dans la pratique, parmi les pays amis, ceux qui sont éligibles au «Partenariat Stratégique Global» devraient bénéficier d'un traitement de faveur: c'est le cas du Congo. Dans le cas de ce pays, les objectifs des ZES pourraient être reformulés comme suit: attirer les Investissements directs étrangers (IDE); contribuer à la diversification de l'économie; renforcer les capacités des ressources humaines en accroissant leur degré d'employabilité et leur productivité; favoriser les transferts de technologie (ou la diffusion du progrès technique); encourager les entreprises locales à s'implanter dans les ZES; réduire le taux de chômage; renforcer les liens entre l'Université Marien NGouabi (à travers les Grandes Ecoles d'Ingénieurs: ENSAF et ENSP) et les ZES; améliorer le climat des affaires; améliorer le classement du Congo dans le «Doing business».

Dr Kitsoro Firmin C. Kinzounza

*Au vu des contextes chinois et congolais, quelles sont les grandes lignes d'une stratégie nationale d'implantation des ZES?
** Une fois la condition de bonne gouvernance réunie, grâce notamment à la réforme de l'Etat et à la réforme de l'Administration publique, la Stratégie nationale d'implantation des ZES pourrait comprendre les dix composantes ci-après:
- Composante 1: mise en place d'un Comité de pilotage;
- Composante 2: finalisation des études de faisabilité (y compris le financement des expropriations) de la ZES de Pointe-Noire;
- Composante 3: lancement de la phase expérimentale des ZES, à partir de la ZES de Pointe-Noire, en renonçant à lancer les quatre ZES en même temps;
- Composante 4: associer étroitement l'Université Marien NGouabi, les Etablissement privées d'enseignement supérieur (EPRES), les collectivités locales concernées et les entreprises privées locales et étrangères dans les opérations ci-après: finalisation des études de faisabilité; conception et développement d'un mécanisme d'appropriation des technologies étrangères; sous-traitance;
- Composante 5: exploitation du «Partenariat Stratégique Global» avec la Chine dans l'intérêt général et non à des fins personnelles;
- Composante 6: élaboration de concert avec la partie chinoise d'un Plan d'action sur trois ans comprenant:
• les objectifs généraux et spécifiques;
• les résultats attendus;
• les besoins en ressources humaines (effectifs et profils);
• les budgets-programmes annuels et triennaux;
• les tableaux de bord trimestriels et pluriannuels;
- Composante 7: élaboration des plans de communication pluriannuels;
- Composante 8: mise en place d'un Comité de mobilisation des ressources extrabudgétaires dans le cadre du partenariat public-privé;
- Composante 9: mise en place d'un Comité paritaire public-privé chargé de formuler des avis en vue de promouvoir le dialogue, la médiation, la conciliation et les arbitrages nécessaires;
- Composante 10: mise en place d'un Comité de suivi-évaluation des indicateurs de performances retenus.

*Une fois que vous avez énuméré ces différentes composantes, que pensez-vous de ces expériences en toute franchise?
**Je pense sincèrement que nos échanges devraient constituer une opportunité pour les pouvoirs publics concernés de jeter un regard neuf sur leurs pratiques anciennes. Ce faisant, ils devraient avoir à l'esprit la grande déception de la Chine qui a constaté que le «Partenariat stratégique global» n'a pas été exploité selon le principe «win-win» (gagnant-gagnant).
*Merci!

Propos recueillis par
Viclaire MALONGA

TRANSPORTS

Le transport urbain à Brazzaville, une affaire de muscles!

Précipitations, bousculades pour emprunter un bus ou un taxi-bus, plus d'un Brazzavillois connaît cette ambiance de surchauffe dans les arrêts. Ce spectacle s'observe souvent aux heures de pointe le matin, l'après-midi et au crépuscule, lorsqu'il y'a beaucoup de passagers et qu'il n'y a pas assez de bus.

Des passagers se bousculant en embarquant dans un bus

Les arrêts de bus sont en effet bondés de monde à ces heures. Des jeunes gens communément appelés ''chargeurs'' aidant au chargement de bus tentent de convaincre tel ou tel équipage de bus pour prendre certains itinéraires afin de désengorger ces arrêts. Et quand il n'y a pas assez de bus aux heures de pointe, les contrôleurs usent de l'inflation en obligeant les passagers à payer le double pour le même trajet.
Malgré l'arrivée des bus de la Société des transports publics urbain (STPU) en 2014, qui a bousculé les habitudes tarifaires initiales des minibus en faisant baisser le coût du titre de transport sur certains trajets et distances, la bousculade demeure dans les arrêts. Les bus de la STPU sont toujours bondés. C'est à peine quand on y respire. D'où le nom de ''mal à l'aise''. En cas d'incident en pleine bousculade à l'embarquement, qui assumera la responsabilité?, s'interrogent les observateurs et tous ceux qui renâclent à embarquer dans de telles conditions.
A 7 heures, au matin, et à 18 heures au soir, les passagers empruntant les bus qui font le trajet CHU-Moukondo-Nkombo et inversement, subissent le phénomène de ''demi-terrains''. Ils sont obligés de se battre en jouant des coudes pour avoir de la place à bord. Plusieurs faits se passent à ce moment-là: vol et perte de bracelets, de montres-bracelets et autres objets (téléphone, bijoux…). D'après les chargeurs des minibus, témoins oculaires de ces bousculades, il y a aussi des coups et blessures involontaires et des accrochages entre étudiants, élèves et fonctionnaires. A cela s'ajoutent les conditions de transport qui laissent à désirer. Personnes asthmatiqués et celles du 3e âge n'y résistent pas, tout comme les handicapés moteurs.
Chose curieuse, plusieurs bus de la société STPU sont en stand-by dans leur parking en bon état. Pourquoi ne les met-on pas en circulation et juguler définitivement ce phénomène de bousculade dans les arrêts. Un chauffeur interrogé a évoqué la largeur des routes qui ne permette pas la bonne circulation des gros bus et qui ne ferait qu'ajouter au problème des embouteillages existant déjà dans la capitale. Qui donc trouvera la réponse à ce problème de transport urbain?

Moïse AMPION
(Stagiaire)

SANTÉ

Un don de produits pour rendre potable l'eau à Tchiamba-Nzassi

Le district de Tchimba-Nzassi a reçu le 15 février 2020, de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) une aide en produits efficaces pour rendre l'eau potable. Le don a été remis par Roland Patrick Mabona, délégué du personnel à la SNPC, et réceptionné par Francis Tathy, le maire de Tchiamba-Nzassi, et Rufin Carlos, le secrétaire général du district.

Le problème de l'eau potable est un grand souci pour la population de Tchiamba-Nzassi et ses environs. En décembre dernier, une alerte a été donnée par le chef du district sanitaire et le chef de poste de l'hygiène général de Tchiamba-Nzassi sur les dangers potentiels encourus par la population du fait de la consommation, au quotidien, des eaux présumées potables, issues des puits et des sources environnantes de cette localité. Ces eaux sont la cause de nombreuses maladies hydriques dans cette localité.
«Nous avons pu acquérir un lot de pastilles d'Aquatabs devant soulager environ 700 personnes sur une population estimée à près de 7.000 habitants. Mais bien déterminés sur la question, nous nous sommes vus dans l'obligation de solliciter tous vos élans de générosité auxquels d'ailleurs bien d'entre vous ont favorablement répondu; et nous ne sommes pas prêts de l'oublier. Notamment les sociétés comme: La SNPC, PRESIOZO Congo, la Ferme avicole et TERASCOM.

Le maire de Tchiamba-Nzassi (à g.) réceptionnant le don

D'autres promesses de dons sont en cours et ce qui est fait aujourd'hui doit servir de détonateur pour la suite, parce que d'autres défis nous attendent», a dit Francise Tathy, maire de Tchiamba-Nzassi.
A noter que l'eau traitée avec Aquatabs convient pour la préparation des biberons des nourrissons, des bouillies pour les enfants, pour laver les légumes et pour toutes les préparations culinaires comme bouillons, soupes, etc. Et également pour le brossage et l'hygiène du corps. Ces produits rendent l'eau potable et maintient l'eau potable. L'eau ainsi traitée pourra être conservée pendant 48 heures maximum dans un sceau ou un bidon bien fermé.

Madocie Déogratias MONGO

MONUMENT

Une Stèle du soldat érigée à Pointe-Noire

Après avoir mis officiellement en service quatre sociétés économiques, le président Denis Sassou-Nguesso s'est tourné vers la Force publique de la zone de défense n°1 de Pointe-Noire, où il a procédé au dévoilement de la Stèle du soldat de la paix, le 21 février 2020. Ce monument est érigé en mémoire de tous les soldats congolais tombés au champ d'honneur.

Le Président de la République, au centre, dévoilant la stèle

Financés par le budget municipal, les travaux de construction de ce monument ont été réalisés par l'entreprise coréenne Fubao. C'est un obélisque d'une hauteur de sept mètres, sur un piédestal de 1,75 mètre. Sa base repose sur un socle carré de cinq mètres de côté. En contrebas du dais d'appui, sur un socle de 10-12 cm, est érigée la statue en bronze du *«Soldat de la paix»* de 2,50 mètres faisant face à l'avenue Jacques Opangault.

À signaler que l'accès à la base du piédestal se fait uniquement par la façade principale, au moyen de trois marches de 1,5 cm de hauteur chacune, de 3,80 mètres de longueur et de 30 cm de largeur.

Il est aussi un rappel du grand devoir de mémoire pour tous les sacrifices endurés par les hommes et les femmes engagés dans la manipulation des instruments de défense de la sécurité nationale.

«Ils sont là, réconfortés dans leur métier sacerdotal! Ces défenseurs de la paix et de la tranquillité sont aussi convaincus, que leurs âmes seront désormais honorées, que leur courage sera désormais célébré et leur patriotisme sera sublimé ici au centre de notre capitale économique, qui deviendra, sous peu, un haut-lieu de recueillement et un lieu du souvenir à la mémoire de tous nos frères d'armes tombés au champ d'honneur». C'est en ces termes que le commandant de la zone de défense n°1, le général de brigade Jean Olessongo Ondaye, s'est adressé au Président de la République du Congo et à l'assistance, avec la joie perceptible dans sa voix.

Une vue de la stèle

Cette réalisation revêt aussi un caractère fortement culturel. Car l'honneur et la gloire reviennent aux protecteurs du peuple et de ses biens: ce monument est maintenant la place de la fierté militaire, du courage, du patriotisme et du don de soi pour la cause publique, a souligné le général Ondaye.

Pour sa part, le conseil départemental et municipal de la ville de Pointe-Noire a, par ce symbole, voulu graver dans la mémoire collective les actions de ces valeureux compatriotes en arme qui ont versé leur sang dans l'exercice de ce que le député-maire de Pointe-Noire, Jean François Kando, a appelé le serment. «Nous prenons l'engagement *que cette dotation sera gérée avec parcimonie, pour que Pointe-Noire refasse ''peau neuve''. Et nous allons très rapidement nous atteler à réaliser tous les travaux retenus dans notre programme d'urgence pour qu'à votre prochaine visite dans notre ville, vous constatiez que celle-ci a retrouvé son épithète de ''Ponton la belle''»,* a-t-il dit, exprimant sa satisfaction pour ce monument qui fait désormais partie du décor culturel de la ville.

Désormais, le rond-point Germaine Pemba, ex-31 Juillet, devient la Place du soldat de la paix, dédiée à ces hommes et femmes tombés sur le champ d'honneur.

Madocie Déogratias MONGO

ART ET ARTISANAT

Le Salon des arts et de la mode du Pool, une nouvelle trouvaille de Just Mad

Styliste, modéliste, artiste-peintre et promotrice culturelle, Just Mad (Emilie Madieta à l'état civil) était compté parmi les défenseurs de la culture et des arts à Pointe-Noire. Mais après l'incendie de sa galerie dans la ville océane congolaise et de son village artistique à Djeno, cette femme battante a décidé de s'implanter à Kinkala, dans le département du Pool, où elle a ouvert une galerie et mis sur pied le Salon des arts et de la mode du Pool (SAM-Pool), dont la première édition aura lieu du 8 au 11 avril 2020. Emilie Madieta en dit davantage dans l'interview qu'elle nous a accordée.

Just Mad

**On connaît Juste Mad comme une artiste ponténégrine, qu'est-ce qui vous amène à Brazza?*

**En fait, je ne suis plus une Ponténégrine, mais une habitante de Kinkala, où je suis basée. Je suis de retour au bercail, comme qui dirait.

**Pourquoi ce choix de quitter Pointe-Noire pour vous installer à Kinkala?*

**C'est par rapport à tout ce que j'ai vécu à Pointe-Noire. Je crois qu'il vous souvient que ma galerie, dans la ville océane, et le Village des arts à Djeno, ont subi un incendie. Du coup, je me suis dit qu'il faut carrément quitter cette ville. Voilà pourquoi je me suis décidée à rentrer au bercail.

**On sait qu'après ces incendies, vous avez lancé un S.O.S. Votre cri du cœur avait-il été entendu?*

**Non, pas du tout, personne ne m'a aidée. Vous savez, dans la vie, il faut savoir ce qu'on veut. Au départ, je m'étais un peu rétractée, et puis après, je me suis dit que je dois faire quelque chose. Donc, je suis allée à Kinkala où j'ai monté une galerie, avec les maigres moyens qui me restaient. Je me suis dit, pourquoi ne pas aussi organiser des activités, comme cela se fait sous d'autres cieux.

**Justement, qu'avez-vous en perspective?*

**Du 8 au 11 avril 2020, j'organise, au Musée de Kinkala, la première édition du Salon des arts et de la mode du Pool (SAM-Pool) sur la thème *«La nouvelle vision de l'art du Pool»*. Cet événement sera organisé en partenariat avec l'Ecole de peinture de Poto-Poto. Il sera marqué, entre autres, par une exposition d'objets d'art et un défilé de mode et connaîtra la participation des artistes du Pool, bien entendu, mais aussi ceux d'autres villes: Brazzaville, Pointe-Noire, etc. Par rapport aux tristes événements que le Pool a connus, je me suis dit qu'il est important d'organiser quelque chose dans le domaine de l'art et de la mode dans ce département. Histoire de promouvoir aussi les artistes et artisans de cette partie du pays. Je suis arrivée à Kinkala depuis 2015, j'étais en échange culturel avec les artistes du Pool. Et j'ai pensé qu'il est temps d'organiser quelque chose avec eux. Voilà pourquoi j'organise le Salon des arts et de la mode du Pool, pour prouver aussi qu'il y a la paix dans ce département, parce que sans la paix, on ne peut rien faire. Le but, c'est de promouvoir l'art et l'artisanat du Pool.

**Auriez-vous un message,* pour conclure notre entretien?

**Je demande à mes frères et sœurs, Congolais et Congolaises, qu'ils me viennent en aide. Vous savez, il y a un adage qui dit: on ne cache pas la lampe allumée sous le boisseau. J'ai bien dit que j'ai subi des sinistres, j'ai perdu ma galerie, j'ai perdu le Village des arts que j'avais construit à Djeno. Mais j'aime tellement ce que je fais que je ne peux rester les bras croisés. C'est vrai, je fonctionne avec les moyens du bord, mais si je pouvais être soutenue par ceux qui pourront entendre ce message, ça me ferait énormément plaisir. Car un seul doigt ne peut pas laver la figure, l'union fait la force. Donc, ceux qui aiment le Pool, ceux qui aiment vraiment œuvrer au développement du Pool peuvent se joindre à moi pour qu'on travaille ensemble, en partenariat.

Propos recueillis par Véran Carrhol YANGA

Contact de l'artiste:

Tél.: 06 993 51 23
05 565 49 13

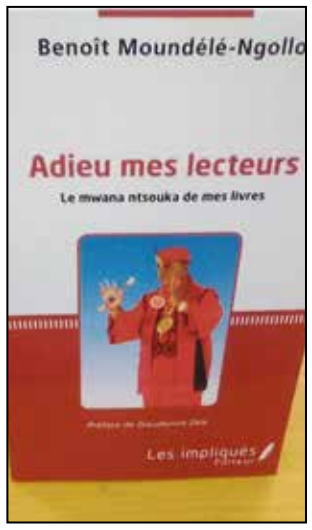
LITTERATURE

Benoît Moundelé-Ngollo range sa plume!

Après trente-cinq années d'écriture et dix-neuf ouvrages à son actif, l'écrivain-général Benoît Moundelé-Ngollo (Mouandzolo' ô Pama) vient de mettre fin à sa carrière littéraire. Il a annoncé son retrait à l'écriture, vendredi 21 février 2020, à l'auditorium du lycée de la Révolution, à Brazzaville. C'était à l'occasion de la présentation-dédicace de son tout dernier livre intitulé: «Adieu mes lecteurs» et sous-titré «Le mwana ntsouka de mes livres». Un moment très émotif pour ses nombreux lecteurs présents à la cérémonie et qui avaient du mal à accepter cette décision couperet.

Benoît Moundelé-Ngollo

Publié en septembre 2019, aux Impliqués éditeurs, comptant 185 pages et neuf chapitres et écrit dans son style de prédilection (Style qui n'obéit pas aux règles académiques/SNOPRAC), cet ouvrage marque la séparation de l'auteur d'avec ses lecteurs. Dans celui-ci, il parle de son enfance, de ses origines. Il évoque également des épisodes de sa vie politique et militaire, en épinglant des questions majeures d'éthique, de morale, mais aussi de l'histoire du Congo, à la page 164. Ce livre-testament aborde, en outre, la question de la justice sociale pour laquelle l'auteur demande à tous de changer de mentalités, de de logiciel politique pour éviter de reproduire les mêmes erreurs. En réalité, dans ce livre, l'écrivain-général Benoît Moundelé-Ngollo dénonce les maux qui minent la société.



Le dernier livre de l'auteur

Comme il fallait s'y attendre, la présentation de ce livre et la décision prise par l'auteur a suscité des réactions très controversées du côté de la plupart de ses lecteurs qui ne sont pas d'accord avec lui. Ils s'interrogent et ne comprennent pas le bien-fondé de cette décision. La majorité des gens faisant partie de l'assistance, et de tous âges, lecteurs assidus de ses œuvres, l'ont suppléé à continuer à écrire, car les maux qui minent la société qu'il aborde souvent dans ses ouvrages sont encore perceptibles. En outre, ils ont voulu comprendre, à travers de nombreuses questions posées, les raisons de son adieu à l'écriture. Cela a suscité des débats très passionnants.

Pour le directeur de L'Harmattan-Congo, Jackson Darius Mackiozy Bansimba, *«l'écrivain-général Benoît Moundelé-Ngollo range sa plume, au moment où les lecteurs ont encore besoin de lui, car de plus en plus, on observe des antivaleurs dans nos sociétés.»*

Homme politique, passionné de la culture et lecteur des œuvres de l'écrivain Moundelé-Ngollo, Clément Miérassa a *«parlé d'une blague de mauvais goût. Il n'a pas, lui aussi, épousé la décision de l'au*teur d'arrêter d'écrire, de se désintéresser à la littérature.»

Pour sa part, le Pr Charles-Zacharie Bowao a fait partie des rares personnes à avoir compris *«qu'il y a un temps pour écrire, et un temps pour arrêter d'écrire, car l'écrivain est un fils de son temps, disait Jean-Paul Sartre.»*

Intervenant à son tour, l'écrivain-général Benoît Moundelé-Ngollo a, dans son franc-parler habituel, fixé l'assistance et par ricochet ses lecteurs. *«Comme il y a un temps pour faire la politique, il faut avoir un temps pour arrêter de faire la politique. Donc, il y a un temps pour écrire, il y a un temps pour arrêter d'écrire. C'est pour cela que mon temps est arrivé pour arrêter d'écrire. Mais, les sentiers sont tracés, et j'ai dit qu'à partir de maintenant, je me suis dit merci à moi-même. Et puis je vous dis aussi merci. Merci avec m, comme méditation; e, comme épilogué; c, comme constamment; i, comme intérieurement. Donc, moi, j'ai décidé de méditer constamment, d'épiloguer avec moi-même à l'intérieur de moi-même»*, a-t-il éclairé.

A souligner que le lendemain (samedi 22 février), au même endroit, une Journée littéraire consacrée aux œuvres de Benoît Moundelé-Ngollo a été organisée. (Nous y reviendrons).

Boris B.

CRS
CATHOLIC RELIEF SERVICES

AVIS D'APPEL D'OFFRE POUR LA FOURNITURE DES SEMENCES AGRICOLES

CRS a récemment obtenu le financement de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (United States Agency for International Développement) à travers leur Bureau d'Assistance en Cas de Catastrophes à l'Etranger (Office Of Foreign Disaster Assistance - OFDA).

Pour répondre aux besoins urgents d'assistance aux familles touchées par les conflits dans le département du Pool en République du Congo, CRS et son partenaire Caritas Congo, mettent en œuvre un projet d'assistance Rapide en Semences agricoles et outils agricoles appelé TELEMA («Debout» en Lingala).

Pour exécuter ce projet, CRS souhaite contracter des fournisseurs potentiels pour fournir des semences agricoles pour 2 500 Ménages. Ces Articles seront livrés à Brazzaville, au bureau ÇRS. Les livraisons seront faites en fonction des besoins exprimés par CRS. l.es articles livrés doivent répondre aux normes et spécifications de CRS. Le Fournisseur est tenu de livrer au lieu indiqué dans un délai de 10 jours dès réception du bon de commande.

Les fournisseurs (Producteurs ou Revendeurs) intéressés sont invités à venir retirer gratuitement et de bonne foi le dossier d'appel d'offre aux bureaux de CRS, sise à Brazzaville, rue de Duplex, quartier Blanche Gomes, derrière l'ambassade des Etats Unis, Centre-Ville, Brazzaville.

Composition de l'Offre:
L'offre sous plis fermé doit comprendre:
- Les documents d'identification (CNI ou Passeport pour Personnes Physiques et RCCM ou Equivalent pour Personnes Morales)
- Une copie de la dernière Patente
- Une copie du NIU
- L'offre technique dument signée et cachetée (voir modèles de soumission dans le dossier d'appel d'offre)
- L'Offre financière dument signée et cachetée (voir modèles de soumission dans le dossier d'appel d'offre
- Capacité Financière
- Echantillons

1. Autres Informations:
- L'offre doit avoir une validité minimum de 30 jours à dater de la date de clôture de l'avis d'appel d'offre
- La proposition financière devra être exprimée en francs CFA
- La proposition financière devra reprendre la quantité requise de cette présente demande et renseigner sur la valeur totale de l'achat sous peine d'être écartée
- Les soumissionnaires sont invités de s'enquérir des conditions et contenu du modèle de contrat avant la soumission

A. Soumission:
Les soumissionnaires doivent déposer leurs offres au bureau ci-haut cité au plus tard le vendredi 28 février 2020 à 12h00. Les offres doivent être soumises dans une enveloppe scellée portant la mention «À ne pas ouvrir avant le 28 Février 2020» et portant la référence d'appel d'offres 2020 / TELEMA/001 Pour fins d'identification.

CRS
CATHOLIC RELIEF SERVICES

AVIS D'APPEL D'OFFRE POUR LA FOURNITURE DES OUTILS AGRICOLES

CRS a récemment obtenu le financement de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (United States Agency for International Développement) à travers leur Bureau d'Assistance en Cas de Catastrophes à l'Etranger (Office Of Foreign Disaster Assistance - OFDA)
Pour répondre aux besoins urgents d'assistance aux familles touchées par les conflits dans le département du Pool, en République du Congo, CRS et son partenaire Caritas Congo, mettent en œuvre un projet d'assistance Rapide en semences agricoles et outils agricoles appelé «TELEMA Debout» en Lingala).

Pour exécuter ce projet, CRS souhaite contracter avec des fournisseurs pour la fourniture des outils agricoles pour 593 Ménages. Ces Articles seront livrés dans les villages suivants: KIBOUENDE, MANIETO et KIBOSSI, dans le Département du Pool. Les articles livrés doivent répondre aux normes et spécifications de CRS - Fournisseur est tenu de livrer au lieu indiqué, dans un délai de 10 jours, dès réception du bon de commande.
Les Fournisseurs intéressés sont invités à venir retirer gratuitement et de bonne foi le dossier d'appel d'offre aux bureaux de CRS, sis à Brazzaville, rue de Duplex, quartier Blanche Gomes, derrière l'ambassade des Etats-Unis, Centre-Ville, Brazzaville, du Lundi au Jeudi de 08h 00 et le Vendredi de à 12h 00.

Composition de l'offre:
L'offre sous plis fermé doit comprendre:
- Les documents d'identification (CNI personnes physiques, RCCM ou Equivalent pour Personnes Morales);
- Une copie de la dernière Patente;
- Une copie du NIU;
- L'Offre technique dûment signée et cachetée (voir modèles de soumission dans le dossier d'appel d'offre);
- L'Offre financière dument signée et cachetée (voir modèles de soumission dans le dossier d'appel d'offre);
- Capacité Financière;
- Echantillons.

1. Autres Informations:
- L'offre doit avoir une validité minimum de 30 jours, à dater de la date de clôture de l'avis d'appel d'offre;
- La proposition financière devra être exprimée en francs CFA;
- La proposition financière devra reprendre la quantité requise de cette présente demande et renseigner sur la valeur totale de l'achat sous peine d'être écartée;
- Les soumissionnaires sont invités de s'enquérir des conditions et contenu du modèle de contrat avant la soumission.

A. Soumission
Les soumissionnaires doivent déposer leurs offres au bureau ci-haut cité, au plus tard, le vendredi 28 février 2020 à 12h00. Les offres doivent être soumises dans une enveloppe scellée portant la mention «A ne pas ouvrir avant le 28 Février 2020» et portant la référence d'appel d'offres 2020/TELEMA/002. Pour fins d'identification.

LA DIRECTION

SUECO

CENTRE DE FORMATION ET D'INFORMATION SUECO

Chers Parents, chers étudiants, vous qui cherchez un cadre idéal pour les études : La Direction du Centre de Formation et d'Information Suéco a le réel plaisir de vous informer que la deuxième rentrée académique 2019-2020 est fixée au 06 Avril 2020. Les inscriptions et réinscriptions sont déjà ouvertes à la Scolarité pour :

- **Les Bacheliers, les filières suivantes : BTS & Licence Pro** : – Management des Ressources Humaines - Banque et Finance - Génie Logistique et Transport – Marketing et Action Commerciale – Comptabilité et Gestion des Organisations – Assistant de Direction – Réseau et Télécommunication.

  - ***Durée de la formation BTS : 20 mois + 2 mois de stage en entreprise***
  - ***Durée de la formation Licence pro : 10 mois + 2 mois de stage en entreprise***
- **Les non-bacheliers, les filières suivantes : CAP** : Pâtisserie & Secrétariat Bureautique : ***Durée de la formation : 6 mois***

2ème Rentrée Académique 2019-2020 : Lundi 06 Avril 2020

Offre Spéciale

Les candidats qui s'inscrivent en février 2020, bénéficieront d'une inscription gratuite et une réduction de 10% des frais de scolarité du 1er mois

Suéco offre aussi des formations à la carte

- **Informatique (Word – Excel – Publisher – Power Point et autres logiciels à la demande)**
- **Anglais (Beginner level – Intermediate level – Advanced level)**

Contacts : suecoeec@yahoo.fr / contact@sueco.org
Tél. (+242) 06.679.12.91 / 06.654.51.93
« Suéco, Former pour libérer l'Homme »

PARCELLE A VENDRE (260 m2)

Située Quartier la Glacière à Bacongo Belle vue panoramique sur le pont de la corniche.

Tel: 05 551 20 04

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique
Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE -

Président:
Mgr Miguel Angel OLAVERRI,
Evêque de Pointe-Noire

Vice-Président
Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville

Directeur de Publication / Rédacteur en chef:
Albert S. MIANZOUKOUTA

Rédacteurs en chef adjoints:
Véran Carrhol YANGA (Secrétaire de rédaction)
Tel: (242) 06.668.24.72 / 01 116 63 33

Aristide Ghislain NGOUMA
(Responsable page internationale)
Tel: (242) 05 500 77 77/ 06 610 77 77

Cyr Armel YABBAT NGO
(Responsable pages nationales)
Tel : (242) 05 500 77 68 / 06 661 98 43

Infographisme:
Atelier: La Semaine Africaine

Service Commercial:
Brazzaville:
Tél.: 06.889.98.99 / 05.528.03.94

Pointe-Noire:
Direction: Tel:05 557.02.03 / 06 985.41.79

Service commercial: 05 553 16 93 / 06 671 44 05

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet:
www.lasemaineafricaine.net

FOOTBALL/PREPARATIFS DU CHAN

Les Diables-Rouges loin d'être prêts

Après Kinshasa où ils ont disputé deux matches amicaux face à la RDC (0-1) et au Burkina Faso (1-0) au tournoi international de cette ville, les Diables-Rouges A' ont enchaîné avec un troisième match à Brazzaville jeudi 20 février dernier, contre le Cameroun A' (1-1), à l'occasion d'un tournoi tronqué. Bilan général: une défaite, un nul et une victoire. Forcément moins rassurant, à six semaines de leur premier match du CHAN 2020, contre la... RDC.

L'approche de cette échéance a délié les langues. Pour exprimer l'inquiétude des amateurs du football congolais, partagés entre le doute et l'optimisme. La principale critique formulée contre les Diables-Rouges A' est l'inefficacité mille fois étalée à la face du monde. Le public ironise sur leur incapacité à inscrire deux buts ou plus au cours d'un match. Il y a donc problème. *«Sans doute psychologique, tactique et technique»*, comme le pensent des spécialistes.

Les Diables-Rouges tenus en échec par le Cameroun

Le malheur de Barthélémy Ngatsono, c'est de manquer d'attaquants percutants et de renards de surface, se plaint-on. Il lui est reproché par contre de tâtonner quant à la meilleure formule pour son attaque. Le dire, n'est pas conclure qu'il n'a plus de solution. Le sélectionneur des A' l'a peut-être trouvée avec l'entrée fracassante de l'Interclubien Judea Mouandzibi, auteur d'un but d'égalisation splendide pour sa première apparition en sélection nationale face au Cameroun, à trois minutes de la fin du match. Ce dernier confirmera-t-il les qualités d'avant-centre shooteur qu'il a montrées? Le public l'espère, si non *«le coach devra continuer de prospecter»*.

Le milieu de terrain est aussi source de soucis. *«Trop de déchets. Il manque de joueurs complémentaires et présente des signes d'essoufflement dans les moments importants du match»,* fait remarquer un analyste. *«L'entraîneur serait bien inspiré de donner aux joueurs de ce compartiment une nouvelle mentalité»*, suggère-t-il. Reste la défense, qui a un eu un moment d'inattention fatale, sur le premier but camerounais notamment.

Le groupe n'est pas encore prêt pour aller loin dans la compétition à venir. Donc, les prochains jours doivent être mis à profit pour régler certains détails, trouver la colonne vertébrale de l'équipe et donner aux joueurs une nouvelle mentalité. Cela demande de bien observer et faire les bons choix.

Davy Dimitri MACKITA
(Stagiaire)

RECUEILLEMENT

L'adieu au «père de la gym' de compétition»

Beaucoup de personnalités à la cérémonie d'hommage des sportifs à François Bakana qui fut le troisième président de la Fédération congolaise de gymnastique (FECOGYM), après Moulounda-Malonga et M. Eta, mais le premier à avoir lancé les gymnastes congolais dans l'arène internationale.

Triste vendredi que ce 21 février 2002. Dès les premières heures, le soleil a accompagné les pleurs des gymnastes, amis, parents, dirigeants de fédérations et officiels, parmi lesquels Léon Alfred Opimbat (Ancien ministre des Sports et actuellement 1er vice-président de l'Assemblée nationale), venus rendre un dernier hommage au père de la gymnastique de compétition au Congo. Ils se sont rendus au Gymnase Maxime Matsima du Centre sportif et universitaire de Makélékélé, là où la gymnastique a donné au Congo sa première médaille d'or des Jeux africains de 2015.

Le dernier hommage des gymnastes (Ph. J.G. Eloué)

Le cercueil de François Bakana y a été placé dans une chapelle ardente. L'émotion était palpable sur les visages et dans la voix des uns et des autres.

Après les démonstrations de gym aérobic, artistique et rythmique, message de condoléances de la Fédération internationale de gymnastique (FIG) et de l'Union africaine de gymnastique (UAG) (lu par Bringani Ngoumba, 1er vice-président de la FECOGYM), oraison funèbre (lue par Serge Wilfrid Mbouma, secrétaire général de la FECOGYM), expression de regrets du Comité national olympique sportif congolais (CNOSC) (par madame Françoise Mahoungou) et recueillement devant son cercueil ont été le clou de ce passage dans l'enceinte qui était devenue sa maison, parce que s'y déroulaient toutes les activités de la fédération que François Bakana a dirigée de 2009 jusqu'à sa mort le 5 février dernier au CHU-B.

Et puis, ses amis qui l'ont accompagné toute sa vie, se sont retrouvés au domicile de François Bakana, rue Germain Dzabana ''Jadot'' à Diata, dans l'arrondissement 1 Makélékélé.

G.-S.M.

BOXE

Décès d'Eugène Kimbembé ''L'Enfant'' à Paris

Le sport n'est pas seulement joie et sourire de vainqueur. Il est aussi destins brisés, détresses et morts parfois. Après Samuel Boulenvo, un autre ancien pugiliste congolais a été arraché à la vie loin des milliers de Brazzavillois qui l'ont adulé: Eugène Kimbembé ''L'Enfant''. Décédé à l'âge de 75 ans, le vendredi 7 février dernier à Paris, il résidait en France depuis 1973.

Eugène Kimbembé ''L'Enfant'' est natif de Brazzaville et l'un des personnages célèbres de Bacongo, un quartier qui a connu une épopée tumultueuse dans les années 1960-1970. Il était l'un des hommes forts de la salle de cinéma Rio (dans le périmètre du marché Total). Grâce à sa force et son influence, il bousculait tout le monde au guichet, achetait en un laps de temps des tickets d'entrée (surtout lors de la projection des films à succès), les revendait au marché noir aux plus faibles. Et recommençait. Il réalisait ainsi une recette non négligeable.

Mais Kimbembé ''L'Enfant'' était avant tout un vrai pugiliste. Qui a acquis sa célébrité en boxant chez les poids légers. Un boxeur intrépide et fougueux. Sans doute le plus populaire de sa génération. Au temps de sa splendeur, le monde du noble art, inquiet, tremblait de peur. Une peur justifiée par ses ravages sur les rings.

Eugène Kimbembé ''L'Enfant'' a été formé au Ring du Centre sportif de Bacongo qui deviendra Ring club Diables-Noirs. En 1965 il était déjà international bien que n'ayant pas participé aux Jeux africains. Il était aussi l'un des deux pugilistes congolais, avec Mansouanga (du Ring du rail de Makabana), en lice aux championnats d'Afrique de 1968 à Lusaka (Zambie).

Les anciens nous racontent souvent son combat revanche contre le Gabonais Joseph Mbouroukounda, un certain 14 août 1969, lors du gala Congo-Gabon organisé pendant la célébration de la fête de l'indépendance au Centre

Eugène Kimbembé

sportif de Bacongo. Ils l'avaient vu décharger une charge fulgurante de coups sur son adversaire. Ce dernier fut obligé d'abandonner au bout de deux rounds seulement. Un cogneur en puissance était né. Ce combat était violent, disputé devant près de 2000 spectateurs comme victimes d'hystérie collective, nous a raconté un jour Fulbert Kimina-Makumbu ''Pilote'' (+). Le public porta ''L'Enfant'' en triomphe. C'est l'un de ses plus mémorables exploits, en plus de sa médaille d'or à Brazzaville en juillet 1972, dans le tournoi de boxe des éliminatoires des Jeux africains de 1973 et d'autres succès sur les boxeurs kinois, camerounais, centrafricains, etc.

N'ayant plus rien à prouver sur le plan local, Eugène Kimbembé prit le chemin de France au lendemain des Jeux de Lagos. Son immigration a été l'affaire d'un Français qui l'avait dirigé vers le Club Olympique d'Argenteuil, en banlieue parisienne, et placé sous la direction de Prosper Danguet, ancien boxeur chez les super-moyens. Avec son compatriote François Massengo, un ancien du Ring de Bacongo qui s'installa un temps à Makabana comme tourneur à la COMILOG, avant d'intégrer le club de boxe de cette société, ils étaient deux Congolais dans la même écurie. Mais Eugène Kimbembé ''L'Enfant'' ne se fera pas un nom au Panthéon de la boxe professionnelle. Il devra vivre du noble art, ensuite, de l'autre côté de la barrière, comme entraîneur.

A ses parents éprouvés, ''La Semaine Africaine'' présente ses sincères condoléances.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

LIGUE DE FOOTBALL DU NIARI

Jean Eudes Prosper Mamouna, président!

Ancien vice-président du bureau sortant, Jean-Eudes Prosper Mamouna a été élu dimanche 23 février président de la Ligue départementale de football du Niari.

L'élection s'est déroulée sous la supervision de Didier Roland Potard Mohoussa, président de la commission électorale, dans la salle VIP

Jean-Eudes Prosper Mamouna

du stade Paul Sayal Moukila. En présence de Joseph Mabi, conseiller socio culturel du préfet du Niari. A ses côtés, Boniface Carl Malalou, 5è vice- président de la Fédération congolaise de football (FECOFOOT), Rose Madeleine Moussoki, directrice départementale des sports et de l'éducation physique du Niari.

Sur 21 électeurs inscrits, deux absents (Kimongo et Pèlerin) ont été notés. Jean-Eudes Propser Mamouna étant candidat unique, il est passé comme une lettre à la poste. Il a réuni tous les suffrages, donc 19 voix, soit 100%.

Le nouveau bureau a été invité à travailler main dans la main et à s'impliquer dans le développement du football féminin et celui des jeunes, afin que le Niari retrouve ses lettres de noblesse, comme naguère.

A noter que le secrétaire général, le trésorier général et leurs adjoints seront nommés sous peu.

Equateur Denis NGUIMBI

Président: Jean Eudes Prosper Mamouna. 1er vice-président: Deff Moukala-Ngono. 2e vice-président: Jean Claude Koumba. Secrétaire chargé des arbitres: Sylvain Bilembi. Secrétaire chargé des entraineurs: Antoine Ngouma Wakissodila. Secrétaire chargée du football féminin: Gislaine Greta Ontsassi. Secrétaire chargé de la médecine sportive: Alain Makosso Mouanou. Membres: Herman Bergin Toubi Massamba et Florent Makanga.

FOOTBALL / CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1

Une journée sans éclat!

Les footballeurs de Ligue 1 sont redescendus sur les terrains le week-end dernier pour la dix-huitième journée. Un public clairsemé, aux réactions diverses et contrastées, comme à l'accoutumée, autour d'eux. Pour les forlancer dans la conquête de la victoire et des points. Il a eu une mine mi-figue mi-raisin. Il faut dire qu'on a enregistré plus de matches nuls que de victoires.

Samedi 22 février au Stade Massamba-Débat, le public n'a eu rien à se mettre sous la dent. Le succès n'était au rendez-vous. Ni pour Tongo FC et Inter Club d'un côté, ni pour JST et Diables-Noirs de l'autre. Un score nul vierge a sanctionné ces deux confrontations.

Mais il y a eu des buts dimanche 23 février sur la même pelouse. Si en lever de rideau FC Kondzo et Patronage Sainte-Anne ont choisi le chemin du match nul avec buts (1-1), l'Etoile du Congo quant à elle s'est réhabilitée après sa lourde défaite du week-end d'avant. Elle a chargé de buts Racing Club de Brazzaville qui, après avoir résisté en première mi-temps, a fini par mettre genoux à terre en encaissant trois buts, œuvres de Yan Mokombo (48e sur penalty), Césair Gandzé (61e) et Issambet Gassama (75e).

De même à Dolisie où l'AS Otohô a impunément marché, sans état d'âme, sur l'AC Léopards: 3-0.

En déplacement à Pointe-Noire, CARA s'est bien tiré d'affaires en l'emportant sur Nico-Nicoyé (2-1), tandis que V.Club-Mokanda et AS Cheminots ont fait jeu égal (0-0).

Jean ZENGABIO

Rappel des résultats: Tongo FC-Inter Club (0-0), JST-Diables-Noirs (0-0), FC Kondzo-Patroange Sainte-Anne (1-1), RCB-Etoile du Congo (0-3), Nico-Nicoyé-CARA (1-2), V.Club-Mokanda-AS Cheminots (0-0), AC Léopards-AS Otohô (0-3).

ENSEIGNEMENT

L'urgence de l'enseignement de l'islam dans les Grands séminaires d'Afrique Centrale

C'est en réfléchissant sur un thème de la formation permanente: «Mission de l'Eglise, religions et cultures en dialogue» que notre père évêque Mgr Miguel Angel Olaverri m'a demandé d'animer que j'ai eu ce souci d'attirer l'attention de la Conférence des évêques et des responsables de la formation des prêtres dans la région de l'Association des Conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale (ACERAC) sur l'importance de cet enseignement dans les séminaires. Il s'agit d'une urgence.

Le but de la présente intervention est de rappeler simplement certaines données, malheureusement très partielles, faute d'une enquête approfondie, pour souligner encore l'urgence de la question.

L'islam est considéré par un certain nombre de personnes comme une religion au dogme facile à comprendre, à la pratique simple, et qui s'adapte assez facilement aux réalités africaines, aux différentes situations de vie des personnes, en acceptant parfois même des compromis en vue de son expansion.

Les enquêtes relatives à l'expansion de l'islam faites par un certain nombre de chercheurs dans le domaine de l'islamologie, montrent que l'islam se répand vite en Afrique; il est suffisamment présent déjà sur le continent africain, en Afrique subsaharienne, surtout dans les pays situés à proximité du Maghreb (cas du Niger, du Mali et du Sénégal, qui ont connu une vieille pénétration islamique). Dans ces pays, l'islam est arrivé depuis plusieurs siècles déjà, alors que le christianisme y est depuis seulement un ou deux siècles.

L'expansion de l'islam en Afrique est facilitée par la pression sociologique, qu'il exerce sur les populations africaines et les personnes. Les différents domaines et secteurs de la vie sont extrêmement mêlés, et parfois même intégrés dans l'islam en Afrique, ce qui explique aussi son attraction sur les personnes en quête de bien-être social et économique, compte tenu de l'extrême pauvreté des Etats de l'Afrique subsaharienne.

Notre confrère islamologue, le père Joseph Stamer, qui a étudié la question de la présence musulmane en Afrique subsaharienne, donne, dans son livre intitulé: «L'Islam en Afrique au Sud du Sahara», au chapitre 2, pages 27-30, quelques chiffres de statistiques relatives à la présence des musulmans en Afrique subsaharienne. Mais cela date déjà de 25 ans.

Afrique centrale

RCA: 9%; Tchad: 52%; Cameroun: 18%; Gabon: 1%; Congo: 2%; Guinée équatoriale 1%.

Ces statistiques donnent une idée de la présence musulmane en Afrique centrale; mais ces chiffres ont déjà changé, car l'islam évolue très vite en Afrique subsaharienne.

Pourquoi l'urgence de cet enseignement?

La formation sacerdotale doit permettre d'acquérir un regard lucide et serein sur tous les aspects de la vie des sociétés humaines. Quel regard les futurs prêtres vont-ils porter sur l'islam? Trop souvent ce regard est tributaire d'un passé vécu dans la confrontation, de communautés chrétiennes formées dans un esprit défensif vis-à-vis de tout ce qui n'est pas chrétien. Les anciens catéchismes, et autres manuels d'enseignement chrétien, présentaient jadis l'islam de manière négative, comme une religion à combattre. La consigne générale donnée aux missionnaires d'Afrique était d'extirper tout ce qui rappelait les pratiques païennes antérieures, et de barrer la route à l'islam.

Vatican II a ouvert des perspectives heureuses en matière de dialogue islamo-chrétien. Le maître-mot devient Dialogue.

Le Saint pape Paul VI a créé dans ce sens une instance spécialisée dans le domaine de la rencontre avec les fidèles des autres religions: le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

L'Eglise se comprend davantage comme peuple de Dieu dans le monde en marche, avec toutes les autres communautés humaines et religieuses; un peuple appelé à annoncer le message libérateur et sauveur du Dieu fait homme à tous les hommes de toutes conditions. Elle se comprend davantage comme Famille (ici, on parlera d'Eglise-Famille - communion fraternelle), Mère appelée à rassembler, à intégrer en son sein les diverses sensibilités religieuses conformes à l'Evangile, et à exclure le moins possible de croyants.

Le concile Vatican II, l'enseignement des Saints papes Paul VI et Jean Paul II, ont considérablement élargi le champ et le sens de la mission de l'Eglise, en tenant compte des exigences du dialogue, qui devient une partie intégrante de sa mission. Il ne s'agit plus seulement de convertir les hommes et les femmes des autres religions en chrétiens, mais de reconnaître et de promouvoir chez eux, les germes du Royaume.

Il s'agit donc de former des pasteurs avertis et réellement intégrés dans leur milieu de vie, capables de rendre compte de leur foi, et en même temps éclairer positivement les fidèles.

L'évangélisation du monde musulman prend aujourd'hui le nom de Dialogue. Il est donc urgent et nécessaire de promouvoir aujourd'hui une mentalité de dialogue, de rencontre, de fraternité, de justice et d'amour entre les croyants, pour cheminer main dans la main et construire ensemble le Royaume de Dieu. Pour y parvenir, il est nécessaire de faire tomber un certain nombre de préjugés, nuisibles au rapprochement entre chrétiens et musulmans.

Comment pouvons-nous participer au débat des musulmans: islam africain ou islam arabe? Cela nous fait prendre conscience surtout d'une arabisation qui progresse. Sommes-nous à leurs côtés

Abbé Christian Noël Dembi Koela

pour un débat ouvert et fructueux, engageant l'avenir des sociétés africaines? Ainsi des musulmans africains comptent souvent sur les chrétiens, et notamment les prêtres, pour les aider à voir clair dans ce débat.

L'islam est à la fois «dîn wa dawla» - religion et principe d'organisation de la cité. Le lien est fort entre religion et politique en islam. Allons-nous assister dans nos pays, à la politisation de l'islam? Etre conscient de ces problèmes, pour envisager une société pluraliste et s'y situer, devrait non seulement nous garder attentifs et circonspects, comme le demande l'exhortation apostolique post-synodale «Ecclesia in Africa», mais nous inciter à mener un dialogue ouvert sur ces questions avec les représentants politiques musulmans.

Le dialogue islamo-chrétien n'est pas une question de stratégie ou de discussion savante, mais fondamentalement une question de foi.

Pour intégrer cette formation au dialogue islamo-chrétien dans la formation des futurs prêtres, il y a deux préalables:

- Les premiers missionnaires, là où ils étaient en contact avec l'islam, avaient une stratégie purement défensive: mettre les communautés chrétiennes, fondées à la sueur de leur front, en garde contre, sinon à part de toute influence musulmane. Nous n'en avons pas fini avec cette mentalité. Dans les communautés les plus anciennes, mais aussi chez les convertis récents, on peut rencontrer encore une attitude de rejet, sur le plan doctrinal, de tout ce qui rappelle l'islam, même si des liens familiaux et de voisinage se sont tissés partout, par-delà les barrières religieuses.

Dans ce but, il faudrait revoir nos livres d'enseignement religieux: catéchismes, cours de formation catéchétique et théologique dans les séminaires. Qu'y est-il dit de l'islam et des musulmans?

- Bien que sa présence soit maintenant plus que centenaire, le christianisme est évidemment le «dernier venu» en Afrique. Et, plus grave encore, il s'y est présenté «en ordre dispersé» pour ne pas dire divisé: d'une part l'Eglise catholique et les autres grandes Eglises, avec chacune son ordre hiérarchique propre, et jalouse de son domaine d'influence; et d'autre part une multitude d'autres Eglises et Groupements, dont certains d'inspiration plutôt fondamentaliste, et opposés à toute forme de «compromission» avec les musulmans. Une solide formation œcuménique doit aller de pair avec la formation au dialogue islamo-chrétien en Afrique.

- Enfin, le dialogue islamo-chrétien passe par l'information des laïcs dans les communautés chrétiennes de base. Ce sont surtout des laïcs chrétiens, qui ont à vivre au jour le jour leur vocation de témoins, capables de «rendre compte de l'espérance qui les habite.» Comment le pourront-ils sans y être guidés par leur pasteur?

Pour y parvenir, il est urgent que les agents pastoraux, en l'occurrence les prêtres, guides et animateurs des communautés chrétiennes, soient eux-mêmes bien instruits des réalités de l'islam. On n'apprécie bien que ce qu'on connaît bien. C'est pourquoi, il importe de promouvoir l'enseignement de l'islam dans les Grands séminaires de l'Afrique centrale.

Il serait bon que les professeurs de Bible des Grands séminaires, montrent suffisamment aux étudiants la nécessité d'étudier la Bible en lien avec les civilisations sémitiques et arabes (manuscrits arabes). La connaissance du Coran devient aussi de plus en plus nécessaire pour mieux comprendre l'islam.

Tous les agents pastoraux devraient avoir le Coran, et le lire de temps en temps pour mieux le connaître, l'apprécier et faciliter ainsi le dialogue avec les musulmans. En connaissant mieux l'islam, les futurs prêtres, guides spirituels et serviteurs de l'Eglise, seront plus efficaces en matière de dialogue interreligieux, et favoriseront ainsi l'union des enfants de Dieu, appelés à cheminer ensemble vers le Royaume du Père de tous les croyants.

Abbé Christian Noël DEMBI KOELA
Juriste et islamologue

Tarifs d'abonnement

Congo	182 Euros
6 mois	Autres pays d'Afrique
Retrait sur place: 15.600	96 Euros
Expédié: 23.400	192 Euros
1 an	Europe
Retrait sur place: 31.200	96 Euros
Expédié: 46.800	192 Euros
France, Afrique Francophone	Amérique-Asie
91 Euros	100 Euros
	200 Euros

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire.
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE
Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles de Gaulle, premier étage, immeuble ex air Afrique face hôtel Elaïs,
Tél : 06 664.85.64/04 432.52.12.
B.P : 4821, E-mail : yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire – République du Congo.

SEAROV OFFSHORE S.p.A
(SOCIETE D'EXPERTISE ET D'ASSISTANCE PAR ROV)
Société par Actions Simplifiée au capital de 27 200 Euros
Siege social : 11 Rue Joseph Montgolfier 34 110 Frontignan
R.C.S Montpellier 508 271 681

Suivant procès-verbal des décisions du Président de la société «SEAROV OFFSHORE SAS », en date du 1er Juillet 2013, déposé au rang des minutes du Notaire soussigné, le 15 Octobre 2019, enregistré à Pointe-Noire, en date du 16 Octobre 2019 sous le folio 191/2/ N° 8621, il a été décidé Du transfert d'adresse des activités commerciales de la succursale de la société en République du Congo, sise 2ème Zone Portuaire, à côté du Derrick, B.P : 785, pour la rue de M'Bounda, Pointe-Noire, République du Congo.
Dépôt légal : Au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire et inscription au Registre du Commerce et de Credit Mobilier sous le numéro CG/PNR/13 B 859.

Fait à Pointe-Noire, le 10 février 2020.

Pour avis.
Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE

IN MEMORIAM

8 février 2011 – 8 février 2020, cela fait neuf ans que Mme Marie Louises PAMBOU a été rappelée à Dieu.

A l'occasion de ce triste anniversaire, ses enfants: Aimé Mauril BOUITY, Jean-Jacques NIKI NIKI, Yolande NIKI NIKI, Madeleine GONZALEZ, Anicet Bonaventure TOTHAUD, et Yvon Sosthène MAVOUNGOU BONGO, prient tous ceux qui l'ont connue et aimée, d'avoir une pensée pieuse pour elle.

Maman, nous ne t'oublierons jamais.

Que ton âme repose en paix!

BQC
Business Quality Certification
ISO 22000
SYSTEM CERTIFICATION
#avotresoif
Vival®
Eau Minérale Naturelle
Votre
Eau Familiale !
info@itecongo.com
www.itecongo.com
+242 06 606 11 11